

République Algérienne Démocratique et Populaire



*Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche  
Scientifique  
Université Mohamed El Bachir El Ibrahimi de Bordj-Bou-  
Arreridj*



*Faculté des lettres et des langues  
Département de langue française*

## **Mémoire de fin d'étude**

*Présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master académique  
Spécialité : Didactique des langues étrangères*

**L'intégration des supports multimédias pour le  
développement des compétences orales et écrites  
en français langue étrangères en classe moyen  
Cas de 2<sup>ème</sup> année moyenne**

**Présenté et soutenu publiquement par**

*Aoukli Emma Manelle*

*Rebah Houda*

**Sous la direction de**

*Dr. Lahouassa Mustapha*

**Année universitaire :  
2024-2025**

# *Dédicace*

Avant toute chose, je rends grâce à Dieu, pour la force, la patience et la persévérance qu'il m'a accordées tout au long de ce parcours.

Je dédie ce travail, avec tout l'amour et la reconnaissance que je porte dans mon cœur :

A mon père, « *Aoukli Abdelkader* », pour son soutien constant, ses conseils sages et son rôle essentiel dans chaque étape de ma vie.

A ma mère, « *Ouahab Ghalia* », à qui je dois tout. Merci pour ton amour, tes sacrifices et ta présence rassurante. Que Dieu vous protège et vous accorde une longue vie.

A mon frère « *Ameur* » et mes sœurs « *Amira et Imen* », que j'aime profondément. Que votre vie soit remplie de bonheur, de santé et de réussite.

A toute ma famille, pour leur affection sincère et leur soutien moral.

A « *Houda* », ma collègue et binôme, avec qui j'ai partagé les efforts, les doutes et les réussites de ce mémoire. Merci pour ton sérieux, ton énergie et ton amitié.

A « *Amel* », ma précieuse copine depuis l'enfance, une présence fidèle et un soutien moral inestimable tout au long de ma vie. Merci pour ton amitié sincère et ton affection constante.

A « *monsieur Lahouassa Mustapha* », mon encadrant, pour sa disponibilité, ses conseils avisés et son accompagnement précieux tout au long de ce travail. Je lui exprime ma profonde reconnaissance.

*Aoukli Emma Manelle*

# *Dédicace*

Louange à Dieu tout puissant, qui m'a permis de voir ce jour tant attendu.

## *A mes chers parents*

Qui ont toujours été pour moi un exemple de parents idéalistes et honnêtes et qui m'ont donné un magnifique modèle de labeur et de persévérance. Je tiens à vous remercier pour votre amour, votre générosité et votre compréhension. Vous avez vraiment été mon plus grand soutien tout au long de mon parcours.

## *A mes chères frères « Adel, Idris, Hichem »*

## *A ma sœur « Wassila »*

Merci pour votre présence, votre soutien et vos encouragements.

## *A mon amie chère à mon cœur, « Emma »*

Je te dis merci pour ta présence dans ma vie, merci pour chaque moment difficile que tu as partagé avec moi, merci pour tous tes efforts et ton soutien.

Je te souhaite une réussite immense dans ta vie.

## *A mon encadrant « monsieur Lahouassa Mustapha »*

Merci pour votre accompagnement, votre écoute et vos conseils éclairés qui ont grandement contribué à la réalisation de ce mémoire.

*Rebah Houda*

# ***Remerciement***

Nous tenons tout d'abord à remercier ***Allah le tout puissant***, qui nous a accordé la santé, la volonté, le courage et la patience nécessaires pour mener à bien notre formation ainsi que ce travail de recherche.

Nous adressons nos sincères remerciements à notre ***encadrant, monsieur Lahouassa Mustapha***, pour sa disponibilité, ses conseils précieux, ses remarques constructives et son accompagnement tout au long de ce mémoire.

Nous remercions également ***les membres du jury***, pour l'honneur qu'ils nous font en acceptant de lire et d'évaluer ce travail.

Nos remerciements vont aussi à ***nos professeurs de la Faculté des Lettres et des Langues Etrangères de l'Université Mouhamed El Bachir El Ibrahimi Bordj-Bou-Argeridj***, pour la qualité de leur enseignement et leur engagement tout au long de notre parcours.

Enfin, nous remercions toutes les personnes qui, de près ou de loin, nous ont soutenues et aidées dans l'élaboration et la finalisation de ce travail.

## Table des matières

<b>Introduction générale</b>	
<b>Partie théorique.....</b>	<b>4</b>
<b>Chapitre 01</b>	
<b>Introduction partielle.....</b>	<b>6</b>
<b>1 Définitions des concepts .....</b>	<b>7</b>
<b>1.1. Le multimédia.....</b>	<b>7</b>
<b>1.2. La notion de l'oral .....</b>	<b>7</b>
<b>1.3. L'oral dans l'enseignement du FLE .....</b>	<b>8</b>
<b>1.4. Linguistique de l'oral .....</b>	<b>9</b>
<b>1.5. Didactique de l'oral .....</b>	<b>9</b>
<b>1.1.3 L'oral versus l'écrit .....</b>	<b>9</b>
<b>1.2 L'oral en classe .....</b>	<b>10</b>
<b>1.2.1 L'oral en classe de FLE .....</b>	<b>10</b>
<b>1.2.2. La place de l'oral dans le manuel de 2eme année moyenne .....</b>	<b>11</b>
<b>1.3. Les formes de l'oral .....</b>	<b>12</b>
<b>1.3.1. L'oral spontané .....</b>	<b>12</b>
<b>1.3.2 L'oral scriptural .....</b>	<b>13</b>
<b>1.3.3 L'écrit oralisé ou l'écrit au service de l'oral .....</b>	<b>14</b>
<b>La compréhension orale .....</b>	<b>15</b>
<b>2. Définition de la compréhension orale .....</b>	<b>15</b>
<b>1.2.2 Les objectifs de la compréhension orale .....</b>	<b>16</b>
<b>2.3 Les étapes de la compréhension orale .....</b>	<b>17</b>
<b>2.4 Les activités favorisant la compréhension orale .....</b>	<b>18</b>
<b>2.4.1 Les supports utilisés .....</b>	<b>19</b>
<b>2.4.1.1- texte oralisé.....</b>	<b>19</b>
<b>2.4.1.2- Document sonore / audiovisuel.....</b>	<b>19</b>
<b>6. Les difficultés rencontrées par les apprenants lors de la compréhension orale.....</b>	<b>19</b>
<b>6.1. Les difficultés liées à l'apprenant .....</b>	<b>19</b>
<b>6.2. Les difficultés liées au document sonore .....</b>	<b>20</b>
<b>6.3. Les difficultés de la prononciation .....</b>	<b>20</b>
<b>7. Comment former l'apprenant en classe du FLE pour résoudre les problèmes de l'oral .....</b>	<b>21</b>
<b>7.1. Le problème de la prononciation .....</b>	<b>21</b>
<b>7.2. Le problème de la construction de la phrase .....</b>	<b>22</b>
<b>7.3. Le problème de vocabulaire .....</b>	<b>22</b>
<b>7.4. Le problème de la conjugaison .....</b>	<b>22</b>
<b>7.5. Comment développer la motivation chez les apprenants en classe du FLE .....</b>	<b>22</b>

<b>8. La place de l’audiovisuel dans l’enseignement du FLE.....</b>	<b>23</b>
8.1 Définition de l’audiovisuel .....	24
8.2 L’enseignement par l’audiovisuel .....	24
8.3 L’audiovisuel au service de la compréhension de l’oral.....	26
8.4 Les différents supports d’audiovisuels.....	26
8.4.1. L’image fixe.....	27
8.4.2. L’enregistrement sonore.....	28
8.4.3. La vidéo .....	28
8.4.4. L’image animée et le son.....	29

**Conclusion partielle**

**Chapitre 02 :L’utilisation des supports multimédias comme outil de renforcement de la production écrite en classe de FLE**

<b>Introduction partielle.....</b>	<b>30</b>
<b>1. L’écrit dans le contexte didactique .....</b>	<b>30</b>
1.1. Définition de l’écrit .....	30
1.2. L’écrit en classe de FLE .....	31
<b>2. La compétence écrite en FLE.....</b>	<b>32</b>
2.1 L’enseignement / apprentissage de l’écrit en FLE .....	33
2.2. Les supports pédagogiques au service de l’écrit .....	34
2.2.1. Les supports écrits .....	35
2.2.2 Les critères de sélection du support écrit .....	35
2.2.3. Les supports visuels (comme l’image) .....	36
<b>3. Définition de l’image .....</b>	<b>36</b>
3.1 L’image dans l’enseignement .....	37
3.2 L’image en pédagogie .....	38
3.3 Les caractéristiques de l’image pédagogique .....	39
<b>4. Les fonctions de l’image en classe de FLE .....</b>	<b>40</b>
<b>5. Les supports audiovisuels (comme la vidéo) .....</b>	<b>41</b>
5.1 Définition de la vidéo.....	41
5.2. Les fonctions de la vidéo en classe de FLE .....	41
5.3 Le rôle de la vidéo en classe de FLE .....	42
5.4. Importance de la vidéo dans enseignement du FLE .....	42
<b>6. La production écrite en FLE .....</b>	<b>43</b>
6.1.2. Les étapes du processus de production écrite .....	43
6.1.3. Les difficultés rencontrées par les apprenants en production écrite .....	44
6.1.4 Les difficultés d’apprentissage en production écrite .....	44
6.1.5 Difficultés d’ordre linguistique .....	44
6.1.6 Difficultés d’ordre socioculturel .....	45

<b>6.1.7 Difficultés d'ordre cognitif .....</b>	<b>45</b>
<b>6.1.8 Difficultés d'ordre motivationnel .....</b>	<b>45</b>
<b>Conclusion partielle .....</b>	<b>46</b>
<b>Partie 02</b>	
<b>Partie pratique.....</b>	<b>48</b>
<b>Analyse des résultats.....</b>	<b>49</b>
<b>Introduction partielle.....</b>	<b>50</b>
<b>1. La méthodologie de la recherche.....</b>	<b>51</b>
<b>1.2. Collecte des données.....</b>	<b>51</b>
<b>1.3. Lieux de l'expérimentation.....</b>	<b>51</b>
<b>1.4. L'objet de l'expérimentation.....</b>	<b>51</b>
<b>1.5. Le public cible.....</b>	<b>52</b>
<b>1.5. Justification de choix de niveau.....</b>	<b>52</b>
<b>1.6. Le questionnaire.....</b>	<b>53</b>
<b>2. Présentation et description des résultats du questionnaire :.....</b>	<b>54</b>
<b>2.1 Description des résultats du questionnaire.....</b>	<b>54</b>
<b>Chapitre 04</b>	
<b>1. Observation de classe .....</b>	<b>70</b>
<b>1.1 Lieu de l'observation.....</b>	<b>70</b>
<b>1.2 La durée de l'observation .....</b>	<b>70</b>
<b>1.3 Déroulement de l'observation.....</b>	<b>70</b>
<b>1.4 Déroulement de la séance avec la classe de 2AM.....</b>	<b>70</b>
<b>1. Les apprenants qui n'ont pas des difficultés .....</b>	<b>71</b>
<b>2. Les apprenants qui font faire du souci, ceux en difficultés .....</b>	<b>71</b>
<b>Conclusion partielle.....</b>	<b>75</b>
<b>Conclusion générale.....</b>	<b>76</b>
<b>Bibliographie</b>	
<b>Annexe</b>	
<b>Résumé</b>	

## *Introduction générale*

## **Introduction générale**

Dans un monde en perpétuelle évolution, marqué par l'omniprésence des technologies de l'information et de la communication, l'enseignement ne peut rester figé dans des approches traditionnelles. L'enseignement/apprentissage du FLE (français langue étrangère) en Algérie, notamment au cycle moyen, est confronté à de nombreuses difficultés, particulièrement en ce qui concerne le développement des compétences orales et écrites chez les apprenants. Ces derniers peinent souvent à s'exprimer oralement avec fluidité, à comprendre les messages entendus, ou à produire des écrits cohérents et bien structurés.

Les méthodes classiques centrées sur la répétition, la mémorisation et les exercices grammaticaux montrent aujourd'hui leurs limites. En effet, ces approches ne suscitent que peu d'intérêt ni de motivation chez les élèves, ce qui freine leur progression. Dès lors, une pédagogie renouvelée, basée sur l'usage des supports multimédias (vidéos, extraits sonores, animations, applications interactives, etc.), s'impose comme une solution alternative capable de stimuler l'intérêt des apprenants et de faciliter l'acquisition des compétences langagières.

Le recours au multimédia permet de diversifier les supports, de contextualiser les apprentissages et d'offrir aux élèves une immersion plus dynamique dans la langue cible. L'image, le son et l'interactivité captent leur attention, suscitent leur curiosité et créent un climat favorable à la communication et à la production écrite. Dans ce contexte, l'enseignant joue un rôle clé ; il ne se contente plus de transmettre un savoir, mais devient un facilitateur qui guide les élèves dans l'exploitation des outils numériques pour apprendre de manière plus autonome, active et motivante

C'est dans cette perspective que s'inscrit notre travail de recherche, qui vise à analyser comment l'intégration des supports multimédias peut contribuer à l'amélioration des compétences orales et écrites chez les élèves de deuxième année moyenne. Notre étude porte à la fois sur la compréhension orale, qui repose sur la réception de messages oraux, et sur la production écrite, qui mobilise des compétences rédactionnelles variées. A partir de ces constats, nous posons la problématique suivante :

Comment l'intégration de supports multimédias dans l'enseignement du FLE au cycle moyen contribue-t-elle au développement des compétences orales et écrites chez les élèves de 2<sup>ème</sup> année moyenne ?

Cette question principale soulève plusieurs interrogations secondaires :

Dans quelle mesure les outils multimédias permettent-ils de surmonter les difficultés en compréhension orale ?

- Quels sont les effets de ces outils sur la motivation et l'engagement des élèves ?
- L'enseignant est-il suffisamment formé et préparé pour exploiter ces supports de manière efficace ?

Afin de répondre à ces questions, nous avons formulé les hypothèses suivantes :

- L'utilisation des supports multimédias en classe moyen améliore la compétence orale des élèves en FLE, notamment au niveau de la compréhension, de la prononciation et de la fluidité.
- L'intégration des supports multimédias favorise le développement de la compétence écrite, en enrichissant le vocabulaire des élèves et en facilitant l'organisation de leurs idées.
- L'usage du multimédia renforce la motivation et l'implication des apprenants, en rendant les activités d'enseignement/apprentissage plus dynamiques, interactives et proches de leur univers quotidien.

Pour mener à bien cette recherche, nous avons adopté une méthodologie mixte, combinant l'observation directe en classe et l'analyse des résultats recueillis à travers des questionnaires ou grilles d'observation. L'objectif est de confronter les apports théoriques aux pratiques réelles observées sur le terrain.

Ce mémoire se divise en deux grandes parties :

La première partie est théorique. Elle comprend deux chapitres :

- Le chapitre 01 est consacré le multimédias au service de la compréhension orale en classe de FLE
- Le chapitre 02 s'intéresse à l'utilisation des supports multimédias pour renforcer la production écrite chez les élèves de 2<sup>ème</sup> année moyenne.

La deuxième partie est pratique. Elle comprend également deux chapitres :

- Le chapitre 01 présente l'analyse des résultats recueillis à travers les observations et ou questionnaires.
- Le chapitre 02 est réservé à l'observation pédagogique et à la description du contexte d'enseignements.

Une répartition entre la théorie et la pratique qui vise à rapporter des éléments de réponse à la façon dont s'intègrent les supports multimédias afin d'installer et de développer des compétences orales et écrites chez les apprenants de la deuxième année moyenne.

La méthodologie entreprise repose sur deux outils d'investigation : le questionnaire et l'observation en classe. Ces deux derniers sont soumis à des analyses quantitatives et qualitatives permettant de recueillir des données qui servent d'éléments de réponses à notre problématique. Etant donné que la théorie est au service de la pratique, l'utilité de consulter les ouvrages théoriques qui définissent les compétences orales et écrites ainsi que le rôle des multimédias dans leur développement s'impose.

Ce modeste travail de recherche pourrait être utile aux enseignants pour diversifier leurs approches d'enseignement comme il pourrait être bénéfique pour les apprenants pour acquérir des stratégies d'apprentissage favorisant la construction de leur propre savoir.

*Partie 01*  
*Partie théorique*

## ***Chapitre 01***

### ***Le multimédia au service de la compréhension orale en classe de FLE :***

## **Introduction partielle**

Dans ce premier chapitre, nous allons présenter les fondements théoriques de notre recherche en mettant l'accent sur les notions essentielles qui la sous-tendent. Nous nous intéresserons particulièrement à la compétence orale en contexte de FLE, en précisant sa définition, ses formes et son importance dans l'apprentissage d'une langue étrangère. Par la suite, nous aborderons la compréhension orale, ses différentes étapes ainsi que les difficultés fréquemment rencontrées par les apprenants.

Enfin, nous étudierons le rôle des supports multimédias dans l'enseignement de la compréhension orale. Nous présenterons les principaux outils pédagogique utilisés, notamment les supports audiovisuels, en insistant sur leur apport dans le processus d'enseignement/ apprentissage du FLE.

La compréhension orale est une activité pour développer la compétence de la prise de notes chez les apprenants de 2ème année moyenne.

Dans ce premier chapitre théorique sur la compréhension de l'oral et tous ses disciplines nous expliquons d'une part, ses formes et ses types.

D'autre part, on traite la démarches adoptée dans l'activité de la compréhension orale, ses objectifs dans l'enseignement /apprentissage de FLE

Enfin, on conclut par les stratégies cognitives et méta cognitives.

Ce chapitre théorique s'articule à :

- **Forme et type de l'oral** : Nous présenterons les différentes modalités de l'oral (spontané, scriptural, écrit oralisé).
- **Démarche et objectifs de l'activité de compréhension orale en FLE** : Nous décrirons la méthodologie mise en œuvre pour conduire les séances de compréhension – de la pré-coute à la poste-écoute – et préciserons les objectifs visés dans le cadre de l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère.

## **1 Définitions des concepts :**

### **1.1. Le multimédia**

Le multimédia est un support numérique qui propose à l'homme différentes activités et connaissances à travers de nombreux vecteurs de représentation et en fonction des besoins et des attentes que l'utilisateur de cet outil fait sa recherche et réalise ses tâches.

Tout d'abord, le multimédia est un outil capable de fonctionner à travers le son, l'image et la vidéo «un regroupement sur un système informatique». Nathalie avance dans son ouvrage que: «le terme multimédia vulgarisé au cours des années 1980, peut Être défini, en tant qu'univers combinant les technologies de l'écrit, de l'image et du son»?

En effet, le multimédia, comme outil d'intégration a remplacé les documents traditionnels tels que le livre, papier par leurs authenticités et modernités tout en favorisant a la construction et la production de savoir et d'agir et interagir avec les individus ou le groupe à travers le matériel utilisé et à l'aide d'un système informatique, téléphonique et un modem.

Selon Dimitra A: «le multimédia est défini comme l'intégration harmonieuse de plusieurs types de média tels que le texte. L'image, le son, la vidéo, les graphiques, etc. Sur même support numérique»\*C'est un changement réfléchi des moyens de communication et de l'information qui favorise l'évolution et la création dans des différents domaines de l'enseignement -apprentissage des langues et de culture ses moyens ont souhaité un nouveau moule des activités et d'exercices présentés aux apprenants dans un cadre pédagogique précis et dans une situation qui préoccupe leurs besoins .C'est un modèle de épart pour l'enseignement et l'apprentissage.

### **1.2. La notion de l'oral :**

L'oral, dans le domaine didactique, désigne l'ensemble des compétences liées à l'expression et à la compréhension de la langue parlée. Il comprend deux dimensions principales : l'oral de réception (écouter et comprendre des messages oraux) et l'oral de production (prendre la parole, formuler des idées, interagir avec autrui). L'oral n'est pas uniquement la parole spontanée, mais également une compétence construite qui s'acquiert progressivement à travers des situations d'apprentissage variées et contextualisée.

Quand on dit oral, on est devant une notion très vaste et une variation très riche ;dans notre travail de recherche on a besoin de mettre l'accent sur cette notion avec ses différents caractéristiques Selon le dictionnaire le grand robert, l'oral se défini « qui se fait par la parole qui est énoncé de vivre voix qui se transmet de bouche en bouche » (2005 , version 2,0) Larousse il se défini « relative à la bouche fait de vive voix qui appartient à la langue parlée » (2012 :759)

Dans le dictionnaire didactique du français langue étrangère Cuq ajoute que « la façon la plus répandue de penser l'oral,... a été et continue souvent à être contrastive : l'oral est référé à l'écrit » (2003 ; 182)

De manière générale, les définitions s'accordent à présenter l'oral comme le résultat de l'acte de parole, se manifestant par la transmission de la voix à travers l'expression vocale produite par la bouche

### **1.3. L'oral dans l'enseignement du FLE :**

On insiste à ce stade à contextualiser l'oral dans le domaine de l'enseignement du FLE. Epistémologiquement, « l'oral », Selon Dolz et Schneuwly (1998/2002) provient du latin os, « oris » signifiant « bouche », et renvoie à tout ce qui est lié à la bouche ou à ce qui est transmise par elle. Ainsi défini, l'oral renvoie au langage parlé, produit grâce à l'appareil phonatoire humain.

En didactique des langues, l'oral est considéré comme un domaine spécifique de l'enseignement linguistique. Il englobe l'apprentissage des caractéristique propres à la langue orale à travers des activités d'écoute et de production, à partir de supports sonores, idéalement authentiques ( Robert, 2008, p.156).

Dans l'enseignement du FLE, l'oral a toujours occupé une place importante, que ce soit à travers des pratiques telles que la lecture à haute voix, le dialogue, la conversation, la récitation, etc.

Pour J.M. Colletta, définir l'oral demeure une tâche complexe, car ce terme implique simultanément plusieurs dimensions : la communication et le discours. L'oral constitue avant tout un moyen d'échange avec autrui.

L'oral constitue le fondement de toute interaction communicative. Il permet aux individus d'échanger, de se comprendre et d'interagir dans la vie quotidienne. Il s'agit d'une production verbale organisée selon des mécanismes à la fois linguistique et culturels. Pour en saisir le sens, il est essentiel de prendre en compte ses divers éléments constitutifs.

Ray (1991 : 700) définit l'oral en opposition à l'écrit, comme un mode de communication transmis par la voix, en soulignant son appartenance à la langue parlée, à travers des formes telles que le témoignage ou la tradition orale.

Malgré sa complexité dans la façon de le définir, l'oral en didactique du FLE est alors une pratique communicative qui mobilise une pensée et une interaction. Sa production fait appel à des mécanismes linguistiques et culturels.

#### **1.4. Linguistique de l'oral :**

Sur le plan linguistique, l'oral est une forme de langage qui se manifeste à travers la parole, produite grâce à l'appareil phonatoire humain. Il s'oppose généralement à l'écrit par sa nature éphémère, spontanée et interactive. Il est marqué par des caractéristiques spécifiques telles que l'intonation, les pauses, le rythme, le débit, ainsi que l'utilisation de phénomènes comme les répétitions, les hésitations ou les reformulations. L'oral est donc un mode de communication immédiat, contextuel et souvent moins structuré que l'écrit.

#### **1.5. Didactique de l'oral :**

D'un point de vue didactique, l'oral représente une compétence fondamentale dans l'apprentissage d'une langue. Il ne se réduit pas à la simple parole, mais englobe l'ensemble des activités liées à la compréhension et à la production orales. Selon Robert (2008), l'oral en didactique des langues désigne l'enseignement des spécificités de la langue parlée, à travers des activités d'écoute et de production, menées à partir de documents sonores, de préférence authentique. L'oral est ainsi envisagé comme un domaine d'apprentissage à part entière, nécessitant des stratégies pédagogiques spécifiques, visant à développer chez l'apprenant sa capacité à interagir, à s'exprimer et à comprendre en situation réelle de communication.

#### **1.1.3 L'oral versus l'écrit :**

L'oral et l'écrit sont deux modalités fondamentales du langage, chacune possédant ses propres caractéristiques, fonction et modes de production. Bien qu'ils soient complémentaires, ils diffèrent sur plusieurs plans.

L'oral est une communication spontanée, immédiate et éphémère. Il se déroule en présence d'un interlocuteur, permettant l'interaction en temps réel. La parole est accompagnée d'éléments non verbaux tels que la gestuelle, l'intonation, le regard ou l'expression du visage. De plus, l'oral est souvent marqué par des hésitations, des reformulations, des ellipses ou des répétitions, qui sont tolérées dans la communication parlée car elles font partie de la dynamique naturelle de l'échange.

L'écrit, quant à lui, est une forme de communication différée, structurée et permanente. Il exige une organisation plus rigoureuse du discours, avec une syntaxe plus élaborée et une orthographe codifiée. L'absence de l'interlocuteur obligé l'émetteur à être plus explicite et à anticiper les réactions du lecteur. L'écrit ne bénéficie pas des indices contextuels et para-verbaux que permet l'oral.

En didactique, ces différences impliquent des approches pédagogiques spécifiques. L'oral requiert un travail sur fluidité, l'interaction et l'aisance, tandis que l'écrit demande un encadrement sur la construction syntaxique, la cohérence textuelle et les normes orthographiques.

## **1.2 L'oral en classe :**

Dans le domaine de l'éducation, l'oral se révèle comme moyen les plus puissants d'engager les apprenants dans des situations de communication. Qu'il s'agisse d'oral entre apprenants ou entre l'apprenant et l'enseignant, il est impératif de faire une place considérable aux activités orales. On doit donner aux élèves la possibilité de s'exprimer librement, structurer leur pensée, ordonner leur parole et penser de façon plus diversifiée. Pour permettre à l'apprenant d'intégrer la compétence orale efficacement, on lui doit acquérir quelques habilitations : il devrait apprendre à organiser son discours avant prendre la parole, écouter activement les autres à leur tour et interagir de manière adéquate dans la situation des communications.

### **1.2.1 L'oral en classe de FLE :**

Les cours de français langue étrangère ont pour mission d'enseigner aux apprenants des compétences linguistiques leur permettant de s'exprimer aussi bien à l'oral qu'à l'écrit.

L'apprentissage d'une langue étrangère consiste ainsi à acquérir la capacité de formuler ses pensées, ses émotions et ses intentions à travers des mots et des structures propres à cette langue.

A ce sujet, Ferdinand de Saussure définit la langue, en tant que système verbal, comme :

« Un trésor déposé par la pratique de la parole dans les sujets appartenant à une même communauté, un système grammatical existant virtuellement dans chaque cerveau .... Car la langue n'est complète dans aucune, elle n'existe parfaitement que dans la masse ».

L'oral, dans cette optique, représente une compétence fondamentale, car il permet à l'individu d'entrer en contact avec autrui et de partager ses idées dans un cadre social et interactif.

Cependant, l'oral n'a pas toujours occupé une place centrale dans l'enseignement des langues.

Halte et Rispaïl (2005 :12) rappellent qu'il a longtemps été considéré comme un « non-objet », ni didactique ni pédagogique, et donc souvent négligé dans les pratiques scolaires.

Aujourd'hui encore, l'oral demeure un champ difficile à définir de manière précise, tant sur le plan théorique que pratique.

Néanmoins, la compétence discursive – c'est-à-dire la capacité à construire un discours cohérent et pertinent selon la situation de communication – est désormais reconnue comme une dimension essentielle de la compétence langagière. Elle permet à l'apprenant de mobiliser d'autres composantes de la langue et de s'engager activement dans une variété de contexte de communication.

Dans cette perspective, le Ministère de l'éducation nationale (2004 :20) souligne que l'apprentissage du FLE vise à développer les quatre compétences de base : écouter, parler, lire et écrire. L'oral, à ce titre, ne peut plus être mis de côté. Il doit faire l'objet d'un enseignement régulier, à travers des activités diversifiées, afin de préparer les apprenants à une communication authentique, fluide et adaptée en langue étrangère.

### **1.2.2. La place de l'oral dans le manuel de 2eme année moyenne :**

Le manuel de français pour les élèves de deuxième année du cycle moyen en Algérie intègre la parole comme l'un des principaux constituants de l'enseignement du français langue étrangère (FLE).

De même, écoutant les histoires, il est recommandé de faire la paraphrase de l'histoire, ainsi que la participation à des jeux de rôles afin de travailler la voix et le mouvement. Ces actions permettent de maîtriser les phonèmes spécifiques au français, ce qui favorise un bon niveau de communication dans des situations tactiles, comme de simples dialogues.

Toutefois, même avec ces activités, plusieurs recherches indiquent que l'oral est parfois sous-utilisé dans les manuels scolaires. Les exercices de parole sont fréquemment courts et dépourvus de variété, ce qui peut entraver l'élaboration d'une aptitude verbale authentique et interactive.

Pour conclure, même si le manuel de la seconde année de l'enseignement moyen propose des exercices pour améliorer l'expression orale, il est crucial que les professeurs enrichissent ces outils par des méthodes d'enseignement novatrices et interactives. Le but est de favoriser un cadre qui encourage l'expression orale libre et l'interaction, deux aspects essentiels pour l'acquisition d'une langue étrangère.

### **1.3. Les formes de l'oral :**

L'oral ne constitue pas une réalité uniforme ; il se décline en plusieurs formes qui traduisent des modes variés de communication verbale. On distingue principalement trois types : l'oral spontané, l'oral scriptural et l'écrit oralisé. Chacune de ces formes possède ses caractéristiques propres, répond à des objectifs et s'adapte à des contextes d'utilisation particuliers.

#### **1.3.1. L'oral spontané :**

L'oral spontané se distingue par sa nature libre, immédiate et non préparée. Comme le souligne A. Lodge (1997 : 302), bien que des termes tels que « familier » ou « populaire » aient pu être considérés comme peu sérieux d'un point de vue descriptif, les recherches récentes menées sur de large corpus de langue parlée—en français comme en anglais—ont permis de renouveler notre manière d'aborder ce type de discours.

Selon Ha gère (1985 :113), malgré les qualités attribuées à la parole, une certaine fascination pour l'écrit a longtemps relégué l'oral à un rôle secondaire, l'écriture étant perçue comme un moyen d'émancipation face aux contraintes de la communication naturelle. Cette opposition entre langue parlée et langue écrite peut d'ailleurs être poussée à l'extrême, tant leurs logiques diffèrent.

Dans le domaine de la didactique, Christian Dumais, professeur de français à l'université du Québec à Trois-Rivières, insiste sur l'importance d'impliquer les élèves dans des situations d'échange qui les touchent personnellement. Pour favoriser une prise de parole spontanée, il convient de stimuler leur intérêt à travers des sujets qui les motivent, en les incitant à répondre à des questions, à interagir entre eux, et à s'exprimer librement dans un cadre authentique. Il précise également que pour qu'un élève parle une langue, il doit y trouver du plaisir et y percevoir un intérêt réel.

Selon lui, amener un apprenant à s'exprimer spontanément revient à le faire parler !de ce qu'il connaît. Ce type de prise de parole est souvent ponctué d'hésitation, de pauses, de reformulation, voire d'erreurs, ce qui est tout à fait normal et attendu. L'oral spontané n'est donc ni parfait ni totalement fluide, mais il reflète une parole vivante, ancrée dans l'expérience personnelle de l'élève.

Ainsi, à partir des différents points de vue cités, nous pouvons conclure que l'oral spontané désigne une prise de paroles immédiate, sans préparation préalable. Il s'agit d'une expression naturelle, où l'élève parle directement, sans réflexion excessive, dans un contexte de communication authentique. Ce type d'oral peut inclure des pauses, des hésitation, des autocorrections, voire des fautes, mais

c'est précisément ce qui en fait une compétence essentielle à travailler. La classe représente à cet égard un lieu privilégié pour encourager cette forme d'expression, et pour permettre aux apprenants de trouver du plaisir à se s'exprimer en langue étrangère, condition indispensable à l'épanouissement de leurs compétences orales.

### **1.3.2 L'oral scriptural :**

L'oral scriptural vise avant tout à habituer les élèves au respect des normes du français écrit, tout en leur donnant l'occasion de prendre la parole pour réciter et assimiler leur leçon (Marchand, 1971 ; Dolz & Schneuwly, 1998). Contrairement à l'oral spontané, cette forme de discours est préparée et repose sur une organisation linguistique plus rigoureuse, proche de celle de l'écrit.

Bernard Lahire souligne la prégnance de l'oral scriptural à l'école :

« Les pratiques langagières orales ne prennent leur sens (à l'école) que si on les rapporte à des formes sociales scripturales .... Pour favoriser la réussite scolaire des élèves habituellement exclus du système éducatif, il importe de travailler avec eux la diversité des oraux, en les mettant en position de pratique à l'école à la fois l'oral pratique conversationnel qui leur est familier et l'oral scriptural privilégié par l'école. »

Selon les Ressources du maternelle Ministère de l'Education nationale et de l'Enseignement supérieur et de la recherche, de nombreuses situations orales scolaires—décrire, expliquer, justifier, relater des faits, organiser un raisonnement—exigent un langage élaboré, produit consciemment et structuré selon les exigences de l'écrit :

« Cet oral est fortement apparenté à l'écrit ; même s'il n'en a pas toutes les formes ( les deux termes de la négation ne sont pas nécessairement présents, la reprise du sujet peut être omise), il en conserve les caractéristiques essentielles en termes d'organisation et d'élaboration. C'est pourquoi on l'appelle oral scriptural. Il constitue l'objectif majeur de l'école maternelle, et sa maîtrise conditionne souvent l'avenir scolaire de l'enfant. »

L'enseignant joue un rôle central dans cet apprentissage complexe. Il doit proposer un discours précis, cohérent et accessible pour permettre à l'élève de raconter, informer, argumenter ou demander. Cela suppose l'usage d'un lexique approprié, d'une syntaxe soignée et d'une gestion claire de la temporalité et des relations logiques ou spatiales. Les supports visuels (affichages, schémas) viennent renforcer cet enseignement, en offrant des repères stables à l'élève.

En somme, l'oral scriptural se situe à mi-chemin entre l'oral spontané et l'écrit oralisé : c'est une prise de parole « certifiée », déployée dans un registre académique, formel ou institutionnel.

Souvent privilégiée par l'école, cette forme d'oral garantit la structuration et la précision du discours, au prix d'une préparation plus soutenue que pour les interactions spontanées.

### **1.3.3 L'écrit oralisé ou l'écrit au service de l'oral :**

L'écrit oralisé est le fait de mettre en voix un écrit qui a été tout d'abord lu en situation. L'écrit oralisé est caractérisé par une double opération : tout d'abord, la lecture silencieuse permet à l'apprenant de décoder le sens des mots et des phrases par correspondance graphème-phonème, ensuite la verbalisation à haute voix consistera à passer de la lecture silencieuse à la lecture à voix haute d'un texte pour en faire entendre le contenu saisi cognitivement ;

Cette pratique s'inscrit d'une part dans la continuité de la lecture magistrale, qui « pourrait doter tous les enfants d'une véritable culture, c'est-à-dire leur fournir les repères essentiels pour qu'ils

Cette pratique s'inscrit d'une part dans la continuité de la lecture magistrale, qui « pourrait doter tous les enfants d'une véritable culture, c'est-à-dire leur fournir les repères essentiels pour qu'ils se construisent les représentations fondamentales du monde de l'écrit » (Corbenois, Devanne, Dupuy& Martel, s.d.). D'autre part, les programmes de maternelle soulignent que « les lectures entendues participent largement à la construction d'une première culture de la langue écrite, pourvu qu'elles soient l'occasion, pour l'enfant, de reformuler fréquemment, dans ses propres mots, les textes qu'il entend par la voix du maître » (MEN, 2003-2004)

L'écrit oralisé poursuit plusieurs objectifs pédagogiques :

- . Renforcer la compréhension : la verbalisation aide à stabiliser mentalement le sens et la structure du texte, en engageant simultanément la sphère phonologique et sémantique.
- . Travailler la prononciation : en lisant à haute voix, l'élève affine sa maîtrise des phonèmes, de l'intonation et du rythme de la langue.
- . Développer la fluidité : les activités de lecture oralisée et de déclamation favorisant la confiance en soi et l'aisance à l'oral.

Comme le rappelle Y. Nadon (2002), « lire à haute voix nourrit toutes les lectures, quels que soient leur niveau et leurs antécédents ». En classe, il convient donc de proposer régulièrement des séances d'écrit oralisé (lecture à voix haute, déclamation, récitation) afin de consolider chez l'élève à la fois ses compétences de compréhension écrite et ses habiletés orales

Point conclusif.

Il n'est pas nécessaire de décrire de manière exhaustive ce type d'oral : il s'agit toujours d'un texte écrit « mis en voix ». Qu'il soit lu ou restitué de mémoire. En conséquence, en milieu scolaire, ce

sont les activités de lecture à voix haute et de récitation qui valorisent pleinement ce mode de réalisation orale. Au cœur de ces apprentissages se trouvent les compétences liées à la maîtrise de la voix—qualité de la diction, intonation, rythme—en lien étroit avec la production de sens.

### **La compréhension orale :**

La compréhension est l'action de comprendre le sens, le fonctionnement, la nature,... de quelque chose : Faciliter la compréhension d'un texte. (Dictionnaire Larousse)

La compréhension orale est une compétence qui vise, premièrement, à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute et deuxièmement faciliter la compréhension d'énoncés à l'oral.

## **2. Définition de la compréhension orale :**

Selon des extraits de l'article de Jean-Michel Ducrot sur l'enseignement de la compréhension orale, l'objectif de la programmation des séances de compréhension orale est :

« Notre apprenant sera progressivement capable de repérer des informations, de les hiérarchiser, de prendre des notes, en ayant entendu des voix différentes de celle de l'enseignant, ce qui aidera l'élève à mieux comprendre les francophones natifs. En effet, on peut leur faire écouter des documents sonores, avec des rythmes, des intonations, des façons de parler et des accents différents. »

Selon cet objectif on peut conclure que la compréhension de l'oral est une activité qui nécessite la mobilisation de l'écoute, de repérage des informations, de la hiérarchisation et de compréhension de mécanismes de la langue.

Durant l'écoute des supports sonores ou lecture avec des voix différentes l'apprenant doit être actif pour pouvoir comprendre dans un premier temps la situation, les intentions de communication, les relations des personnes entre elles, et dans un second il doit être capable de répondre aux questions sur le contenu du support et émettre des hypothèses de sens.

Cette activité peut faire appel à un grand nombre d'apprenants qui participent ensemble à déduire le sens du support. Le collectif s'impose alors pour intégrer le maximum d'apprenants à prendre la parole et la confronter à d'autres paroles ce qui permettra de faciliter à installer la compétence de la compréhension de l'oral. Le choix du support demeure une tâche cruciale et d'une grande importance pour motiver les apprenants à construire leur propre savoir.

A noter que l'enseignant, à ce stade, doit rappeler à ces apprenants que la compréhension demeure partielle et en aucun cas il ne s'agit pas de tout comprendre ; ce qui veut dire qu'à ce niveau, l'objectif est la compréhension des éléments tels que les lieux, les indices temporels, les personnages et les événements et non pas l'explication et l'interprétation.

### 1.2.2 Les objectifs de la compréhension orale :

La compréhension orale est liée à la compréhension auditive. Donc ces deux compréhensions sont inséparables, elles se basent sur l'audition (l'ouïe), mais la deuxième repose sur la première c'est-à-dire il faut bien dissocier les sons pour déchiffrer un message.

La compréhension de l'oral assimile plusieurs actes intellectuels : nous pouvons citer :

- Détecter les messages oraux en dissociant les son, les mots, les mots, les phrases...etc.
- Apercevoir les informations données.
- Le choix des informations considérable.

Cette compétence permet à l'élève la découverte, du lexique et de tous ce qu'il soutien pour développer ses compétences orales. La compréhension orale pour objectif de :

- Fournir graduellement aux apprenants toutes les stratégies de l'écoute.
- De bien acquérir les termes oraux.
- De bien former l'élève à la confiance en soi.
- Créer des postulats sur ce qu'ils ont entendu et compris

De plus, les activités de la compréhension de l'oral aident aux :

1. Développer des méthodes et des stratégies qui vont améliorer l'apprentissage de la langue chez les apprenants.
2. Faciliter la répartition des informations et leurs organisations plus de l'amélioration de la prise des notes.

Ils peuvent aussi servir aux l'apprenants un niveau de compréhension générale et détaillée et l'identification des sons et des mots-clés.

Au sens pratique, la compréhension orale est une compétence qui consiste à faire acquérir progressivement à l'apprenant en premier lieu des stratégies d'écoute de comprendre en deuxième lieu les différents énoncés à l'oral. Dans ce cadre, il ne s'agit pas de faire enseigner aux apprenants du FLE les savoirs théoriques, ce que nous avons ont tendance à demander à réaliser en classe de langue. Il est important dans ce contexte de former les élèves, de maintenir une estime de soi en assurant l'autonomie orale.

En classe de langue, l'objet de la compréhension orale, vise à réinvestir ce qu'ils ont appris comme tache. Ainsi les supports visuels sont faits destines pour faire des hypothèses sue ce qu'ils ont écouté et compris. Une attitude semblable à la langue maternelle. Les activités de compréhension orale cherchent à développer chez le partenaire d'apprentissage des nouvelles stratégies, qui seront en utiles à l'apprentissage de langur. Dans ce cas, les apprenants de FLE seront progressivement capables de repérer des informations, de les hiérarchiser et de prendre des notes. La voix de l'enseignant permet aux élèves de mieux comprendre les français natifs. Cette tâche s'effectuera en prenant des notes, lorsqu'on entend des voix différentes de celle de l'enseignant.

En somme, les objectifs d'apprentissage sont d'ordre lexical, socioculturel, phonétique, discursif et morphosyntaxique... En effet, les activités de compréhension orale permettent de décortiquer le lexique en situation, en dégagons les différents registres de langue en situation et des faits de civilisation. Les activités de compréhension orales assurent aussi la reconnaissance de sons.

### **2.3 Les étapes de la compréhension orale :**

L'enseignement de FLE peut organiser la séance de compréhension orale de différentes manières, selon les objectifs visés et le niveau des apprenants. Dans certains cas, l'enseignement de la compréhension orale facilite l'accès au sens, notamment en raison de la complexité des documents authentiques utilisés. En général :

La démarche recommandée par les auteurs de manuels est toujours, peu ou prou, la même. Ils font écouter plusieurs fois le document sonore pour faire élaborer des hypothèses (1<sup>ère</sup> écoute), les vérifier (2<sup>ème</sup> écoute), les confirmer ou les infirmer (3<sup>ème</sup> écoute) » (Robert, 2008 : 43). Ainsi, l'approche adoptée peut varier selon les méthodes pédagogiques employées. A ce stade, utile est de citer les supports proposés en classe de langue :

#### **- La pré-écoute :**

C'est la première étape à la rencontre de compréhension d'un message, nous pouvons l'appeler une phase de préparation à l'écoute, parce qu'elle prépare l'apprenant à l'écoute de document choisi qui permet d'introduire le sujet et d'exposer des hypothèses « il est primordial de ne jamais leur faire écouter un document sonore sans leur dire exactement ce qu'ils ont à faire durant cette écoute » Ducrot (2005). Avant chaque écoute l'enseignant doit leur expliquer les instructions d'écoute ou des activités. Ce qu'il a affirmé Gruca (2006) « pour faciliter la construction de sens, il est nécessaire de mettre l'apprenant en situation d'écoute active en lui donnant une tâche précise à accomplir avant l'écoute du document »

#### **- La première écoute :**

C'est une phase de la compréhension générale, dont l'enseignant peut poser à titre d'exemple des questions autour du document la situation de communication. C'est-à-dire un travail initial sur le document.

#### **- La deuxième écoute :**

Ou bien l'écoute détaillée, elle aide les apprenants à s'approfondir dans le document utilisé. Cette étape repose sur la compréhension analytique, aussi c'est le premier travail sur le document écoute. Elles peuvent contenir par exemple des vérifications, des hypothèses, des marques chronologiques, situation communicative.... Les questions diverses selon les objectifs principaux.

- **La troisième écoute :**

Habituellement, c'est la dernière écoute qui autorise la confirmation ou l'infirmité des hypothèses formulées au début, en plus elle comporte aussi des activités écrites ou orales. Et le cas échéant d'insérer des activités de synthèse ou bien des questions orales ouvertes ou bien un passage à compléter ou activités ludiques... Ces exercices ont pour objectifs « la découverte des mots, de structures grammaticales, des registres de langue, de différents accents, des faits de civilisation ; la discrimination de stratégies (repérer les principales composantes de la situation de communication, repérer les mots-clés) » Rebert (2008 ; 43),

- **La post-écoute :**

La poste-écoute est considérée comme une dernière étape, dans laquelle les apprenants doivent avoir une bonne connaissance de ce qu'ils ont écouté, autrement dit qu'elles taches seront amenées à compléter.

#### **2.4 Les activités favorisant la compréhension orale :**

Il est tout à fait possible d'enseigner la compréhension orale à travers des textes lus par l'enseignant ou par une autre personne.

Cependant, certaines conditions doivent être respectées. Tout d'abord, le lecteur doit avoir une prononciation correcte afin que les apprenants puissent bien comprendre le message. Ensuite, il est important que la lecture soit expressive, avec une voix bien audible.

Il est essentiel de respecter certains éléments prosodiques pendant la lecture : le rythme, les pauses, l'intonation, etc. Ces aspects contribuent à une meilleure compréhension du texte par les élèves.

En ce qui concerne le choix du texte, l'enseignant doit s'assurer qu'il soit motivant pour les apprenants. Le contenu doit inclure des informations déjà connues des élèves, afin de faciliter la tâche de compréhension, mais aussi des éléments nouveaux pour éveiller leur curiosité et maintenir leur attention.

Il est également important de varier la typologie des exercices de compréhension orale afin d'éviter la monotonie. Des activités présentées de manière diversifiée stimulent l'esprit des apprenants et les incitent à participer activement.

## **2.4.1 Les supports utilisés :**

### **2.4.1.1- texte oralisé**

Il est autorisé de faire apprendre l'écoute à travers des textes lus par l'enseignant ou d'autre. En suit on trouve quelques conditions que le lecteur doit les respecter. Premièrement avoir une prononciation juste pour que les apprenants comprennent le message, par la suite il faut qu'il énonce d'une façon signifiante et avec une haute voix. Nous pouvons dire qu'il est très important d'obéir à ces règles sans oublier le respect du rythme, pauses, intonation, la liaison ... etc. pendant la lecture du texte.

Pour le choix du texte, il est nécessaire que l'enseignant soit sûr qu'il va motiver les élèves, contient des informations déjà préalables pour les apprenants pour faciliter la réalisation de cette tâche, et d'autres nouvelles pour réveiller leur curiosité pour qu'ils soient plus attentifs.

### **2.4.1.2- Document sonore / audiovisuel**

C'est le support le plus convenable pour ce genre d'activité. Il s'agit des émissions télévisées des enregistrements audio, une vidéo...etc. Et pour qu'ils soient admis par les apprenants, il faut vérifier qui :

- Le document soit abordable et s'accorde avec le niveau des apprenants.
- La vitesse utilisée soit modérée.
- Avoir une meilleure qualité du son.
- L'énoncé ne soit pas ennuyeux à cause de sa longueur.

## **6. Les difficultés rencontrées par les apprenants lors de la compréhension orale:**

L'accès au sens d'un document sonore n'est pas une simple activité d'écoute mais beaucoup de difficultés rencontrées par les apprenants, qui entravent le processus de compréhension qui sont :

### **6.1. Les difficultés liées à l'apprenant :**

Ce type de difficulté concerne les acquis et les connaissances personnelles des apprenants.

- **Les connaissances préalables :** l'apprenant associe ses connaissances à son expérience personnelle : en écoutant un document sonore pour obtenir la signification du document. Mais il ne peut pas car il rencontre des obstacles qui l'empêchent de traduire et d'utiliser ses connaissances dans une langue étrangère.
- **La capacité langagière :** au stade de l'écoute l'apprenant rencontre des obstacles devant un certain nombre de mots, et il ne peut généralement pas décrypter correctement les sons du document.
- **L'attention :** il s'agit du principal facteur de compréhension orale, qui dépend des sujets choisis et leurs contenus, par conséquent, les enseignants doivent choisir des supports

adaptés au niveau réel des apprenants et lié à leur vie quotidienne pour les motiver et les aider à mieux comprendre et en bénéficier.

- **L'affectivité** : elle joue un rôle clé dans la capacité de compréhension orale, rendant les apprenants frustrés et rapidement distraits lorsqu'ils rencontrent des obstacles dans le processus de compréhension, puis à l'enseignant de rassurer les élèves avant de commencer à écouter le document.

### **6.2. Les difficultés liées au document sonore :**

- **Le débit** : c'est la vitesse utilisée pour dire un énoncé, il joue un rôle important dans la compréhension. Généralement un débit lent permet une meilleure compréhension, contrairement au débit plus rapide, les apprenants se trouvent dans une situation d'incompréhension à cause de la vitesse dans laquelle le document se présente.
- **Le type de texte** : l'apprenant trouve des difficultés pour accéder au sens du texte, cela est dû généralement au type de texte présenté avec plusieurs voix et avec une langue limitée ce qui l'empêche de s'exprimer en FLE. Le processus de compréhension impose à l'enseignant de rassurer les élèves avant de commencer à écouter le document.

### **6.3. Les difficultés de la prononciation :**

La présence de deux langues chez l'apprenant Arabe et Français impose un problème de taille dans le système vocalique. En d'autres termes l'apprenant arabophone rencontre des difficultés dans la prononciation de certains mots en Français. La prononciation du « E » et de « U » étant un exemple de problème de prononciation. Les difficultés se résument en général dans l'interférence, la construction des phrases, le vocabulaire, la conjugaison. La motivation est alors en question.

- **Interférence** : Pour un élève arabophone, produire un discours dans la langue française est lié évidemment à sa manière de penser en arabe, il pense en premier lieu en arabe et puis il traduit ses mots ou ses idées en français, il pense donc que tout ce qui est féminin en arabe est également féminin en français, et tout ce qui est masculin en arabe est évidemment masculin en français ; il fait référence à sa langue maternelle avec ses règles et son système qui est complètement différent par rapport à la langue française. Le féminin des mots en arabe sont au masculin à leurs équivalents en français, ce qui constitue une difficulté chez l'apprenant.
- **Les difficultés de la construction des phrases** :

L'élève du collège quand il s'exprime dans une séance de l'oral ou quand il participe généralement en classe, il est incapable de construire une phrase correcte, il trouve toujours une difficulté quand il place les mots lors de la prise de parole, il ne connaît pas les règles grammaticales par lesquelles il peut s'exprimer correctement par exemple : le problème de l'inversement sujet / verbe dans la

phrase ; au lieu de dire ( la fille arrose les plantes), il se réfère à sa langue maternelle et il s'exprime comme se suit : ( arrose la fille les plantes) ; ( en langue arabe le verbe est placé toujours avant le sujet ).

- **Les difficultés au niveau de vocabulaire :**

On trouve en classe du FLE que la plupart des élèves ont un manque remarquable au niveau du lexique c'est-à-dire chaque élève à un certain nombre de mots ou un lexique restreint qui rend l'élève incapable de parler correctement en classe, il ne trouve pas les mots qu'on il s'exprime et il construit des phrases incomplètes.

- **Les difficultés de conjugaison :**

Les élève du collège tombent toujours dans l'erreur de mal choisir les temps des verbes utilisés dans leur discours ; par exemple l'emploi de l'imparfait et le passé simple quand l'élève prend la parole pour raconter.

Les élèves généralement conjuguent les verbes d'une manière incorrecte et au hasard, on outre ils ne respectent pas la cohérence des temps dans un même énoncé.

- **Le manque de motivation :**

La motivation est le problème majeur pour apprendre à parler et à communiquer dans une langue étrangère ; elle est l'outil qui donne l'apprenant l'envie à pratiquer à l'oral, elle est même la source de l'imagination et la créativité pour eux, par contre dans nos établissement nous trouvons qu'il y a un manque remarquable concernant les activités dans la pratique de l'oral qui motive les apprenants et les donne l'espace confortable pour s'exprime : donner leur avis, apprendre à bien prononcer et faire des échanges avec leurs camarade.

## **7. Comment former l'apprenant en classe du FLE pour résoudre les problèmes de l'oral :**

Les enseignants par leurs propres stratégies peuvent sans doute trouver les solutions pour surmonter les problèmes que rencontrent les élèves.

### **7.1. Le problème de la prononciation :**

L'apprentissage d'une langue étrangère commence toujours par l'écoute, et puis la compréhension et l'expression, les enseignants en classe du FLE cherche à mettre l'élève dans un milieu francophone pour apprendre à parler le français correctement et sans aucun obstacle, à travers les supports sonores ou audio-visuels, (travailler avec des chansons, des fable ...etc.) ; ainsi que la pratique de l'oral durant les séances c'est-à-dire faire participer l'élève aux cours même s'il fait des erreurs. Il est nécessaire aussi d'habituer les apprenants à écouter la radio ou même l'émission télévisée dans les chaînes françaises, pour prononcer correctement les mots.

## **7.2. Le problème de la construction de la phrase :**

Pour s'exprimer correctement à l'oral l'élève doit maîtriser les règles grammaticales pour bien arriver à construire des phrases correctes, cette acquisition des règles grammaticales, s'installe évidemment par les pratiques de classe et les activités de grammaire en mettant en considération le rôle de l'apprenant dans la participation aux cours de grammaire, c'est-à-dire il est nécessaire d'habituer l'élève à faire des recherches des leçons de grammaire il ne suffit pas de recevoir le cours des enseignants en mettant en considération le niveau des élèves.

## **7.3. Le problème de vocabulaire :**

Pour maîtriser une langue étrangère, il faut évidemment avoir un lexique très riche, c'est avec cette richesse de la langue qu'on peut s'exprimer dans toutes les situations de communication ; les enseignants en classe du FLE préfèrent pratiquer quelques activités en classe pour enrichir le vocabulaire de leurs élèves en langue française, l'élève doit en premier lieu lire ; en effet la lecture et l'activité majeure pour avoir une connaissance des mots dans les différents domaines, en second lieu, il est nécessaire de créer des situations de communication en classe, par exemple : faire des dialogues entre les élèves ou entre les élèves et son enseignant.

## **7.4. Le problème de la conjugaison :**

On peut expliquer les difficultés de conjugaison chez les élèves, par la diversité de leurs modes, leurs formes, et leurs temps ; les enseignants doivent alors mettre en considération ce problème par la pratique de conjugaison en classe, l'élève ainsi doit être proche des activités de langue c'est-à-dire il doit lire, écouter et parler, pour qu'il puisse comprendre et détailler cette diversité ; pour s'exprimer correctement à l'oral.

## **7.5. Comment développer la motivation chez les apprenants en classe du FLE**

La motivation présente la dynamique qui sert à pousser les élèves à démarrer certaines activités ; elle est le moyen le plus efficace pour affronter les difficultés d'apprentissage pour l'élève et les donner le plaisir à apprendre.

- **Les types de motivation :**

On peut distinguer deux types de motivation : la motivation intrinsèque et la motivation extrinsèque : la première dépend à l'élève lui-même, c'est-à-dire c'est lui qui fixe ses propres objectifs, ils travaillent pour acquérir de nouvelles connaissances et pour avoir le plaisir d'apprendre il est donc un élève motivé.

La seconde c'est quand on pousse l'élève à faire l'activité par une force qui est extérieure par exemple : quand l'enseignant vise certaines activités pour mobiliser leurs élèves et pour résoudre le problème de la démotivation en classe.

## **8. La place de l'audiovisuel dans l'enseignement du FLE**

Aujourd'hui, les supports audiovisuels représentent un indice de modernité dans nos sociétés et captent l'attention de nombreux domaines, notamment celui de l'éducation. Dans le contexte de l'enseignement/apprentissage des langues, l'audiovisuel permet de présenter l'information sous forme verbale, sonore et visuelle (images fixes ou animées). Son utilisation en classe de FLE transforme l'élève, selon le contexte, en lecteur, auditeur ou téléspectateur. Il est alors amené à lire, écouter ou observer les contenus proposés, ce qui suppose qu'il soit motivé à apprendre selon ses besoins et objectifs.

L'audiovisuel est un outil pédagogique idéal, il se base sur deux importants facteurs (l'image et le son) dans l'apprentissage du FLE notamment l'apprentissage de l'oral. Ces facteurs attirent l'attention des apprenants et les aident à mémoriser les informations. Selon le petit Robert (2008 : 154) : « la vidéo est la technique qui permet d'enregistrer l'image et le son sur un support magnétique ou numérique, et de la retransmettre sur un écran de visualisation ».

Le terme « audiovisuel » englobe l'ensemble des équipements, procédés et démarches qui combinent l'utilisation simultanée de l'image et du son, dans le domaine de communication, d'enseignement ou d'information : Un support audiovisuel « en un mot il s'agit de documents soit sur un support sonore ou/et support visuel ou les deux à la fois »

Les usages « l'audiovisuel » sont multiples, parmi lesquels on peut citer :

- Un outil de formation et de recherche ;
- Un outil d'apprentissage ;
- Une technologie intellectuelle ;
- Un contenu d'enseignement.

Alors, dans le domaine d'enseignement/apprentissage, les médias sont apparus pour la première fois avec l'utilisation de magnétophone (un appareil utilisé pour enregistrer les sons), et les diapositives, puis avec la radio et la télévision. Et cela date des dernières années de la deuxième guerre mondiale. La méthode structuro-globale au audiovisuel, est la première méthode utilisée par les médias dans ce domaine, son programme éducatif repose sur l'idée que le noyau de toute l'apprentissage est l'entendement du sens d'une manière générale, l'utilisation de la langue en tant qu'outil de communication, en s'appuyant sur le son et l'image pour simplifier le processus d'apprentissage. Nous pouvons dire que, les supports audiovisuels visent à ancrer une compétence communicative chez les apprenants et leur enseignant en classe.

L'intégration des outils technologiques y compris l'audiovisuel réduit les difficultés rencontrées par les apprenants dans leur façon de s'exprimer oralement. La compréhension, l'interprétation et le déchiffrement des codes de la langue peuvent être appropriés par l'outil audio-visuel.

### **8.1 Définition de l'audiovisuel**

Généralement l'audiovisuel est un industriel qui regroupe le son et l'image à la fois et qui s'utilise dans de nombreux domaines. Pour approfondir dans ce point nous nous appuyons sur

La définition abordée par l'Académie Française (édition de 1986) pour le mot « audiovisuel » : « composé d'audio et de visuel qui utilise à la fois le son et l'image. Matériel audiovisuel, qui enregistre, diffuse, reproduit des sons, des images. Les techniques, celle de la télévision, du cinéma, de la radio, des disques, des bandes magnétiques. Méthodes d'enseignement audiovisuelles, qui utilisent ce matériel et de ces techniques. ».

D'après le manifeste de l'Unesco en 1972 « L'audiovisuel est tout matériel qui sert à désigner quelque chose qui est relative à l'image et/ou au son. C'est aussi tous documents requérant un appareil de lecture pour leur consultation. ».

Selon le Petit Robert, édition de 1982, l'adjectif « audio-visuel : se dit d'une méthode pédagogique, qui joint le son à l'image (notamment dans l'apprentissage des langues ».

Kadzro (2016 : 10) définit les documents audiovisuels comme « toutes les formes d'enregistrement du son et/ou des images animées et/ou des images fixes. Ils facilitent l'approche communicative dans l'enseignement/apprentissage du FLE ».

Selon le dictionnaire le petit Larousse 2008 le terme audiovisuel est : « Qui appartient aux méthodes d'information, de communication ou d'enseignement utilisant ».

A partir des définitions citées ci-dessus, nous avons constaté que le terme « audio-visuel » renvoie à la fois à une méthode d'enseignement et une technique (un matériel, un équipement) utilisé dans plusieurs domaines tel que, les médias ainsi que la communication.

### **8.2 L'enseignement par l'audiovisuel**

Quand nous entendons le terme « audiovisuel » notre réflexion part directement à la télévision et à la vidéo. Cet outil est principalement le plus convenable pour l'enseignement de FLE, et spécialement aux apprenants qui ne maîtrisent pas amplement la langue.

Selon Dieuzeide « l'enseignement audiovisuel apparaît comme un enseignement donné à l'aide des projections fixes au mobiles (films), commentées et expliquées par le maître ». (1965 :3). Cette définition se base sur le rôle d'enseignant dans la manière de gérer son cours présenté avec l'aide d'un support audiovisuel.

Les rédacteurs du Grand Larousse encyclopédie de 1960 adoptent une définition analogue : « Méthode d'enseignement fondée sur la sensibilité visuelle et auditive de l'enfant : cet enseignement consiste surtout en images ou en films commentés par le maître aux élèves ».

Dans la deuxième édition du Vocabulaire de la Psychologie de Piéron, en 1957, cette méthode est présentée comme un faisceau de « moyens » : « On réunit sous ce nom tous les procédés d'éducation et d'information fondés sur les découvertes modernes de reproduction des images et des sons et plus particulièrement le cinéma et la télévision, le magnétophone et la radio ».

Les techniques audiovisuelles sont « un ensemble de procédés de diffusion mécanisée de messages dynamiques éveillant chez ceux qui y sont soumis un large éventail de réactions psychologiques nouvelles, et qui doivent être suivies, pour peu que l'éducateur s'y emploie, d'effets ». (Dieuzeide 1965 :9). A partir de cette définition nous pouvons dire que la technique audiovisuelle désigne des procédés électriques et électroniques de reproduction et de diffusion des images et des sons, en plus ce sont des techniques de communications auditive, des techniques audio-verbales et des techniques audiovisuelles.

Selon Arribas :

Avant l'exploitation en classe, il est indispensable que l'enseignant ait mené une préparation réfléchie, basée sur le visionnement détaillé de la vidéo, qui conduit à une parfaite connaissance du document. Une analyse de celui-ci non seulement par rapport aux objectifs pédagogiques définis, mais aussi en envisageant la multiplicité des directions d'intérêts que les élèves peuvent y trouver. Un repérage précis non seulement des divers extraits mais aussi dans le cours de ceux-ci, des moments, des images ou des éléments de la bande son sur lesquels portera le travail détaillé (2005,45)

Selon Kadzro (2016 : 43) « L'enseignant à besoin des supports audiovisuel pour faciliter sa tâche il a besoin des supports pour aller un peu vite afin de terminer le programme ».

A la lumière de ces citations, l'enseignant a besoin de ce genre du support pour faciliter la transmission d'informations à ses élèves, pour leurs motivations et pour avoir une meilleure interaction, par exemple nous nous référons à l'audiovisuel qui est considéré comme l'un des préférables outils qui aide à une excellente compréhension du document, il contribue aussi à ne pas prendre du temps afin de l'utiliser dans d'autres activités bénéfiques pour les apprenants.

Donc nous pouvons le considérer comme le facteur privilégié qui permet au professeur le document audiovisuel devrait avoir une relation directe avec la leçon donnée, il doit l'enrichir, la compléter.

### **8.3 L'audiovisuel au service de la compréhension de l'oral**

L'association de l'image avec le son permet d'améliorer la compétence de compréhension orale des apprenants.

Selon Khelaifi « Ce support permet de déchiffrer des messages émis incompris, les mots difficiles, des situations compliquées...., car les images fonctionnent comme une aide à l'apprentissage ». (2016 :17)

L'auteur ajoute que « L'écoute des natifs permet aux apprenants d'acquérir une prononciation modèle ». (2016 :18).

Cela veut dire que l'audiovisuel est une aide pour l'apprenant afin de perfectionner sa prononciation dans la langue étrangère. Et pour qu'il arrive à ce point il doit passer le stade de la compréhension orale, cela lui permet d'approfondir la langue et bien maîtriser sa prononciation.

Besse et Porquier (1991 :161) postulent que :

Il faut faire un bon usage de ses supports : ils ne remplaceront en aucun cas notre communication orale et ne doivent être considérés que comme des supports complémentaires. Nous devons faire un bon usage de ces supports pour qu'ils renforcent notre communication et la mettre en valeur.

Ils apportent aussi des informations venant renforcer les argumentations pertinentes de nos objectifs dans une classe de langue. En cas de défaillance technique d'un support visuel, nous devons être à même d'effectuer ou de continuer notre enseignement dans de bonnes conditions.... (1991 : 161)

Le maitrise d'utilisation des outils audiovisuels est très importante afin d'assurer la réussite de la séance et il doit également être considéré comme un supplément et non comme une base, car son rôle est de renforcer la communication et d'apporter les informations d'une manière moderne. Aussi ils offrent les meilleures conditions de la scolarisation tant à l'enseignant qu'aux élèves.

L'authenticité des supports signifie la relation directe entre le savoir à transmettre et le réel de l'apprenant ce qui favorise la motivation. La langue utilisée est alors une transcription du vécu de l'apprenant. L'expression orale est donc contextualisée, favorisée et mise en face de la réalité des apprenants.

### **8.4 Les différents supports d'audiovisuels**

Dans une classe, l'existence d'assimilation d'outils et des supports didactiques qui sont à la portée de l'enseignant, afin de simplifier le transfert des informations et pour la détermination de l'objectif de la leçon, par exemple les images, les enregistrements sonores, les vidéos... etc. Aident l'enseignant à créer un climat convenable d'apprentissage.

Mentionné par Françoise Marie, Combe Narcie :

Les technologies font partie de l'univers de l'école- les professeurs ont leur disposition une panoplie d'outils qui vont du plus rudimentaire au plus sophistiqué ... disposer d'une salle de classe avec des chaises des tables et un tableau .. « *Un élève dispose de ses camarades de classe, du professeur du papier d'un crayon, au manuel du son de l'image et de l'ordinateur, le professeur peut utiliser tout ceci, plus le tableau, le rétroprojecteur, les diapositives, les photos-copie, la vidéo, le caméscope* ». Par ailleurs, chaque outil didactique a ses spécificités, ses instructions d'emploi qui se diffèrent conformément au type et au contenu de la leçon et de l'activité. Nous pouvons signaler que ces supports jouent un rôle primordial dans l'apprentissage d'une langue.

Chaque outil procure d'une spécificité, d'un potentiel et d'une limite. En fonction de l'évolution des théories d'apprentissage et des stratégies d'apprentissage, l'enseignant doit prendre compte de l'outil approprié à la transmission du savoir. La sélection s'effectue sous l'optique de l'outil didactique convenable à chaque situation d'apprentissage. La variété des outils didactique est en fonction du contenu et de la nature des apprenants.

#### **8.4.1. L'image fixe**

L'image fait partie des supports les plus employer dans l'activité de la compréhension de l'oral, sons but est l'enrichissement et la bonne explication des activités :

L'image à très vite été utilisée en classe de langue. En effet c'est à la fois un élément de motivation, créativité et de variété il est possible alors de focaliser l'attention des élèves sur les points à observer, en dévoilant progressivement les différents détails pour construire le sens, en pointant ce sur quoi le professeur souhaite attirer l'attention.

En réalité, l'image est considérée comme un biais qui stimule l'apprenant et suscite son intérêt afin de dynamiser sa réflexion au contenu d'apprentissage. Françoise Demougin de son point de vue déclare : « Aujourd'hui on parle aussi d'éducation du regard à propos de l'image, c'est précisément un aller-retour entre l'image et le regard, car l'image touche d'abord notre œil, et notre oreille, s'adresse par-là directement à notre sens et notre affect. ». Par rapport à cette citation, l'image élargit son importance sans arrêt et cela est marquant dans plusieurs domaines, surtout de l'éducation. Ensuite, l'image a pu s'insérer d'une façon incroyable dans le monde d'enseignement.

### 8.4.2. L'enregistrement sonore

Pelpel patrice avance sur l'enregistrement sonore :

C'est celui qui est spécifiquement conçu à des fins éducatives ou d'enseignement ... il prend aussi la forme de CD-Rom qui permettent de stocker une grande quantité d'images et de sons mais surtout de développer une réelle interactivité avec l'apprenant. (2005 :226)

Selon le site BM-son cité par Kermiche Yasmina « *Le son est ce que l'oreille perçoit de vibration du corps, généralement il se propage sous la forme d'une onde dans l'air jusqu'à notre oreille* ». (2015 :26)

A travers ces définitions nous avons constaté que les enregistrements sonores font partie des supports didactiques, sont des documents sonores comme les CD, les cassettes audiovisuelles...etc. qui contiennent des sons ou bien des images s'utilisent par l'enseignant pour créer un travail interactif avec les apprenants, ils reposent sur le plan auditif pour inviter l'apprenant à se concentrer sur le contenu d'activité, en s'appuyant sur l'écoute pour développer un certain nombre des compétences chez l'apprenant.

Les enregistrements sonores en générales sont constitués de chansons, d'histoires oralisées etc.

### 8.4.3. La vidéo

Nous pouvons dire que la vidéo est parmi les moyens préférés par les apprenants à cause de ses caractéristiques animées qui allie entre le son et l'image, elle a une grande capacité de transmission des informations de manière souple.

D'après le site internet le café du FLE :

Pour lancer une activité et sensibiliser les apprenants au thème qui sera abordé lors d'une séquence pédagogique, la vidéo s'avère un support très intéressant. L'enseignant prendra soin de sélectionner des documents vidéo courts, des courts-métrages ou des publicités. De préférence sans dialogues ou avec des dialogues très simples, et dont les images, les sons, la musique suffisamment porteurs de sens permettront de mobiliser idées, vocabulaire, expression et structure utiles pour l'objectif du jour.

La vidéo permet de créer la curiosité chez l'apprenant et incite à participer aux activités proposées. Par la projection des séquences vidéo, l'apprenant s'évade de l'atmosphère classique de la classe de langue. Ces deux avantages sont des sources de motivation.

#### **8.4.4. L'image animée et le son**

L'animation compte sur la soumission d'apparition des mouvements à l'aide d'une suite d'image, qui sont des dessinées, photographies, numériques, peintes...etc.

L'image mobile présente une richesse considérable de signification par rapport à l'image fixe (photos, dessins) cette image qui nous livre les déplacements, les gestes, les regards et les mimiques présenté dans leurs enchainement di sketch muet au film de fonction et aux émission de télévision, le non verbal essentiel à l'apprentissage d'une langue étrangère... le non verbal aide tout d'abord l'élève à repérer des manifestations qui lui seront utiles pour l'accès au sens. (Brahimi K, 2022, 24) Selon le dictionnaire du robert (2011 :475) le son c'est : « *une sensation auditive créée par une vibration dans l'air* ». Le son à une relation avec l'oreille, et dans le cas d'apprentissage l'apprenant doit entendre tous les sons et les voix produits par les différents supports didactiques, pour y arriver à bien comprendre parce que le travail sur l'écoute est très important.

#### **Conclusion partielle :**

L'intégration du multimédia dans l'enseignement/apprentissage du FLE, et plus précisément dans le développement de la compréhension orale, s'impose aujourd'hui comme une nécessité pédagogique. Face aux défis que représente cette compétence, notamment pour les apprenants de niveau moyen, les supports multimédias offrent une réponse adaptée, dynamique et stimulante.

Grâce à la richesse de leurs contenus (images, sons, vidéo, animation) et à leur proximité avec des situations de communication authentiques, ces outils permettent de créer un environnement propice à l'écoute, à la compréhension et l'interprétation de la langue orale. Ils favorisent l'autonomie de l'élève, renforcent sa motivation et rendent l'apprentissage plus interactif et plus vivant.

Cependant, l'efficacité de la multimédia repose sur un usage réfléchi et adapté aux objectifs pédagogiques.

Il ne s'agit pas d'une solution miracle, mais d'un moyen parmi d'autres que l'enseignant doit savoir exploiter intelligemment, en tenant compte du niveau des élèves, de leurs besoins, ainsi que des contraintes matérielles.

En somme, le multimédia, s'il est intégré dans une démarche didactique cohérente, peut constituer un véritable levier pour améliorer la compréhension orale en classe de FLE et rendre l'apprentissage plus attractif, plus efficace et plus en phase avec le monde actuel.

**CHAPITRE 02 :**

***L'utilisation des supports multimédias comme  
outil de renforcement de la production écrite en  
classe de FLE***

## **Introduction partielle**

Dans le cadre de l'enseignement /apprentissage du FLE, la production écrite représente une compétence essentielle mais difficile à acquérir pour de nombreux apprenants. L'écriture mobilise des savoirs linguistiques, discursifs et cognitifs que les élèves de deuxième année moyenne peinent souvent à maîtriser, ce qui freine leur progression et leur confiance dans l'expression écrite.

Face à ces difficultés, les enseignants cherchent constamment à renouveler leurs pratiques pédagogiques en s'appuyant sur des outils plus motivants et adaptés aux besoins des apprenants. Parmi ces outils, les supports multimédias occupent une place de plus en plus importante. Grâce à leur richesse visuelle, sonore et interactive, ces supports permettent de contextualiser les apprentissages, de capter l'attention et de favoriser l'expression personnelle.

Ce chapitre s'intéresse à l'apport des supports multimédias dans le renforcement de la production écrite en classe FLE, en se concentrant sur le cas des élèves de deuxième année moyenne. Il vise à mettre en lumière comment ces outils peuvent améliorer l'engagement, la compréhension et la créativité des apprenants dans l'acte d'écrire.

### **1. L'écrit dans le contexte didactique :**

#### **1.1. Définition de l'écrit :**

L'acte de l'écrit est un acte complexe qu'il d'une activité mystérieuse qui associe à la fois plusieurs aspects psychologique et linguistique et non pas seulement qui met en jeu la main et l'œil. Ainsi écrire ce n'est pas toujours écrire comme nous concevons dans notre réflexion première parce qu'il s'approprie de nombreuses définition.

Le dictionnaire de didactique des langues l'écrit est défini comme suit: « Dans un premier sens la langue écrite est l'ensemble des formes spécifiques qu'on utilise, qu'on écrit dire c'est dire qu'on fait un travail d'écrivain ... Dans un second sens, la langue est la transcription de la langue orale ou parlée. »

D'après le dictionnaire de linguistique et de sciences du langage le terme écrit « désigne le type de discours dans lequel le locuteur déclame un texte complémentaire rédigé par lui ou par un autre ».

A partir de ces définitions, nous pouvons dire que l'écrit une représentation la langue la langue parlée et de la pensée au moyen de signes graphiques permettant de transcrire d'abord des objets pour la suite des idées, des sons...etc. L'écrit plus facile à décrire que l'oral parce que ses traces omniprésentes au cours de temps, transportables sur des supports (écran, mur, papier ...etc.) contrairement à son opposant qu'il est le mieux conservable et le plus exigeant que l'oral.

C'est un code de communication au premier degré, la parole se déroule dans le temps et elle disparaît, l'écriture a pour support l'espace qui la conserve.

Pour noter un message oral est plus facile que l'écrit car le message écrit demande un effort rigoureux comme nous affirme Michelle ECKENSCHWILLER : « on dit facilement n'importe quoi, on écrit plus difficilement n'importe quoi ».

## **1.2. L'écrit en classe de FLE :**

L'enseignement du français en Algérie compte parmi les priorités énoncées par le ministère de l'éducation nationale, car la langue française est la première langue étrangère dans notre pays et elle est utilisée dans divers domaines tels que l'économie, la science et la technologie, la médecine, etc. Par conséquent, il est nécessaire d'améliorer cet enseignement dès le début de l'école primaire parce que le programme scolaire est conçu pour installer des compétences langagières et des techniques de la lecture et d'écriture à partir des manuels scolaires depuis la 2ème année moyenne et qui restent les meilleurs outils pédagogiques.

La classe de FLE est un lieu de communication qui favorise les interactions entre enseignants et apprenants et qui renvoient à des comportements réciproques dans le domaine de la communication en réalité, la plupart des apprenants sont confrontés à de graves difficultés langagières, ils ne lisent pas correctement et ils ne peuvent pas écrire un texte cohérent librement en français. Dans un premier temps, la lecture « (...) ne saurait être séparée artificiellement de l'écriture, des connaissances métalinguistiques, rhétorique .

En classe de FLE, l'écrit se décline sous plusieurs formes : phrases simples, descriptions, récits, dialogues, lettres, résumés, etc. Il ne s'agit pas uniquement de produire des textes formels ou académiques, mais aussi d'apprendre à écrire pour communiquer, interagir s'exprimer dans des contextes variés. L'activité d'écriture permet ainsi de mobiliser les acquis lexicaux, grammaticaux et syntaxiques, tout en développant des compétences culturelles et pragmatiques.

Cependant, l'enseignement de l'écrit dans une langue étrangère pose de nombreux défis. Les apprenants doivent non seulement maîtriser les codes linguistiques, mais aussi comprendre la structure du texte, organiser leurs idées respecter la cohérence et la cohésion, et adapter leur production au type de discours attendu. Ces exigences rendent souvent la tâche difficile, surtout chez les jeunes apprenants du cycle moyen, qui manquent parfois de motivations ou de repères méthodologiques.

C'est dans cette optique que l'usage de supports multimédias peut devenir une approche complémentaire et stimulante. En intégrant des images, des sons, des séquences animées ou interactives, les supports multimédias enrichissent le contexte de production et offrent aux

apprenants un point de départ concret pour écrire. Ils peuvent ainsi mieux comprendre la situation, s'impliquer dans des tâches plus authentiques, et s'engager activement dans la production écrite. Ainsi, l'écrit en classe de FLE ne se réduit pas à un simple exercice technique : il devient un acte de communication réel, qui peut être valorisé et dynamisé par des pratiques pédagogiques modernes, notamment par l'exploitation réfléchie des outils multimédias.

## **2. La compétence écrite en FLE**

L'enseignement du français langue étrangère au cycle moyen occupe une place primordiale dans le système éducatif algérien. Assurer son apprentissage nécessite l'acquisition de certaines compétences par les apprenants afin de pouvoir s'exprimer dans les différentes situations de communications.

Selon la réforme du système éducatif, l'apprentissage constitue une tâche pédagogique et un contrat entre l'enseignant et l'apprenant. Différentes activités sont proposées pour accomplir le programme scolaire mis en avant par le système éducatif permettant la réalisation de cette tâche.

Parmi les compétences visées dans l'enseignements et apprentissage du FLE c'est apprendre à l'apprenant d'écrire et de produire sans difficultés. Donc, la compétence de l'écrit fait l'objet de beaucoup d'attention de la part des didacticiens et chercheurs en didactiques du FLE.

Selon Rosen, l'appellation quatre compétences pour désigner la compréhension (orale et écrite) et l'expression (orale et écrite) provient, à l'origine, d'un problème de traduction.

Selon le modèle initiale en anglais, la compétence de communication (communicative compétence) se décline en plusieurs composantes : par exemple grammaticale (grammatical compétence), sociolinguistique (sociolinguistic, compétence) et stratégique (strategic compétence) ; cette compétence de communication d'un utilisateur / apprenant pouvant être mesurée selon des critères préalablement établis dans les fours languageskills (quatre aptitudes ou savoir-faire, ou capacités, ou habiletés) : parler / speaking, écouter/ listening, lire/reading et écrire/ writing. La difficulté dans le passage en français réside de fait dans la traduction de l'anglais skill et c'est, au fils de temps, le terme de compétence qui a été retenu –d'où l'appellation : quatre compétences.

L'approche communicative de l'enseignement d'une langue étrangère a mis en lumière l'aspect pragmatique de la production écrite. L'écrit n'est plus, comme dans les méthodologies traditionnelles, la norme souveraine du langage, ni, comme dans les méthodologies audio-visuel, subordonné à l'oral. C'est un acte de communication fonctionnel, un savoir et un savoir-faire spécifique permettant à l'apprenant de s'exprimer et de communiquer au moyen d'un système de signes spécifiques, de signes graphiques.

Afin de mieux clarifier cette notion de compétence de production écrite, nous reprenons la définition de compétence de Perrenond qui opère une nette distinction entre ce qui relève à proprement parler des « capacités » et ce qui relève des « compétences » : les capacités désignent des potentialités relativement indépendantes des contextes est donc pertinentes dans une grande diversité de contextes mais impuissantes à y faire face seules ; les compétences sont relativement définies. La compétence relève des situations de communication qu'un même sujet que gérer avec une efficacité variable. Les capacités, quant à elles, relèvent des opérations langagières qu'un même sujet maîtrise plus au moins bien. Ainsi, rédiger une lettre est une compétence qui fait appel à différentes capacités telles que savoir lire, présenter le texte selon une convention du genre, savoir utiliser les formules d'appel et les formules finales, savoir adapter la formulation à la situation de communication, etc.

(Rosen, E : 2005, p.120).

### **2.1 L'enseignement / apprentissage de l'écrit en FLE :**

L'enseignement de l'écrit en français langue étrangère (FLE) est un processus complexe et multidimensionnel qui nécessite une approche systématique et progressive, adaptée aux besoins et aux niveaux des apprenants. Contrairement à l'oral, où l'expression est souvent spontanée et peu structurée, l'écrit requiert une organisation minutieuse des idées, une maîtrise des normes linguistiques, et une cohérence dans la rédaction des textes. Cette compétence nécessite de la part des apprenants une réflexion approfondie sur le langage, ainsi qu'une capacité à exprimer et structurer des idées de manière claire et logique.

Dans un cadre d'enseignement du FLE, l'apprentissage de l'écrit s'appuie sur différentes étapes, qui vont de la compréhension des bases grammaticales et orthographiques à la rédaction de textes plus complexes. La progression dans l'écriture se fait généralement par l'intermédiaire de situations d'écriture guidée, où l'enseignant propose des tâches spécifiques et orientées, afin d'amener les élèves à organiser leur idées et à produire un écrit conforme aux normes de la langue cible.

Le rôle de l'enseignant est crucial dans ce processus. En plus de fournir des retours constructifs et des corrections ciblées, il doit aussi encourager l'expression personnelle et la créativité des élèves. La diversité des activités proposées (écrire un essai, une description, un récit) permet de maintenir un équilibre entre l'aspect technique de la langue et l'expression personnelle. Par exemple, l'utilisation d'activités comme l'écriture collaborative, les échanges écrits entre élèves, ou encore les réécritures successives, permet d'engager les élèves de manière active et interactive dans le processus d'écriture.

De plus, les supports multimédias jouent un rôle majeur dans l'enseignement de l'écrit en FLE, car ils enrichissent le cadre d'apprentissage en offrant des contextes visuels et interactifs. Les vidéos, images, podcasts, et autres ressources audiovisuelles sont des déclencheurs efficaces pour susciter l'intérêt des apprenants, en particulier ceux qui ont du mal à se projeter dans l'écriture de manière abstraite. En donnant accès à des situations concrètes et authentiques, les supports multimédias permettent aux élèves de se familiariser avec des types de textes réels, souvent en lien avec la culture francophone, et de mieux comprendre les différents registres de langue à adopter en fonction des contextes.

L'intégration de ces outils multimédias, lorsqu'elle est bien pensée, facilite également la compréhension des consignes, stimule l'imagination des élèves, et les aide à organiser leurs idées plus facilement. De plus, ces supports peuvent constituer des points de départ pour des activités de production écrite plus variées et créatives, comme la rédaction d'un résumé à partir d'un document vidéo, la création de dialogues ou de petites histoires à partir de photos ou d'illustrations.

En somme, l'enseignement de l'écrit en FLE ne doit pas se limiter à une simple pratique de la grammaire et de l'orthographe, mais doit intégrer des approches communicatives et interactives. L'objectif est de permettre aux élèves de s'exprimer de manière autonome et créative tout en respectant les conventions de la langue écrite. Les supports multimédias, en ce sens, constituent un outil puissant pour enrichir cet apprentissage, en rendant l'écrit plus concret, motivant et ancré dans des contextes réels et pertinents.

## **2.2. Les supports pédagogiques au service de l'écrit :**

Le métier d'enseignant d'aujourd'hui demande avant tout une vision plus dynamique et innovante qui passe par la compréhension et la maîtrise des supports pédagogiques.

Cuq donne la définition suivante : « (...) tout support sélectionné à des fins d'enseignements et au service de l'activité pédagogique. (...) un document peut être fonctionnel, culturel, authentique ou fabriqué ; il peut relever de différents codes : scriptural, oral ou sonore, iconique, télévisuel et électronique.<sup>23</sup> »

C'est-à-dire que le support pédagogique est l'instrument, et le support matériel utilisé pour expliquer et renforcer le contenu présenté par l'enseignant. Spécifie tous les documents texte, image ou audio utilisés pour l'éducation.

Le Robert définit le support comme « élément matériel qui sert de base à une œuvre graphique »<sup>24</sup>

D'après Larousse : « le support comme tout milieu matériel susceptible de recevoir une information, de la véhiculer ou de la conserver, puis de la restituer à la demande. »<sup>25</sup>

Jobin voit que un support est « il s'agit d'unités significatives que les enseignants ou les étudiants peuvent utiliser dans une activité ayant pour but

L'apprentissage. (...) Ainsi, une ressource d'enseignement et d'apprentissage (REA) peut être un cours ou une partie de cours réalisé sur support multimédia et faisant appel à la technologie informatique (TIC). (...) Ainsi, les REA incluent l'ensemble des ressources numériques qui peuvent être utilisées pour l'apprentissage : simulations, dictionnaire informatisé, lexique, manuel, banques de données, exercices, répertoire de capsules vidéo, mises en situation de résolution de problèmes accessibles à partir de cédéroms, par DVD ou par Internet, etc. » 26

Donc, on peut dire que le support pédagogique est un document utilisé pour un but précis, il peut avoir plusieurs formats, objet, vidéo en ligne, une feuille de papier, etc.

Le dictionnaire de didactique (Cuq, 2003 : 229) explique l'évolution historique du support pédagogique comme suit :

« Pendant longtemps, les supports pour l'enseignement de la langue ont été constitués principalement de méthodes sous forme de livres, comportant des documents didactiques d'origine littéraire ou non, des dialogues ad hoc pour la présentation de tel ou tel point de grammaire, et enfin des exercices. à partir des années 1960 se sont développés des supports supplémentaires, accompagnant les livres : microsillons souples ou rigides, bandes magnétique, cassettes son, films fixes, diapositives. Plus récemment on trouve des vidéos, voire des cédéroms, accompagnés ou non de livres ou de fascicules. Au cours des années 1970, des documents authentiques autres que des textes littéraires (articles de presse, émissions de radio ou de télévision, chansons populaires) ont été introduits dans les cours de langue. »

### **2.2.1. Les supports écrits :**

Le support écrit est un document écrit destiné pour l'enseignement et qui peut être classifié en plusieurs catégories. Il est utilisé en classe du FLE a pour but d'enrichir le cours et de sortir de l'enseignement classique. Il sert à la transmission des informations et à l'acquisition des savoirs. Donc il est un moyen de diffusion de l'information en classe. Enfin, le support écrit aide à éveiller la curiosité de l'apprenant et l'incite à réfléchir. Il est alors une source de motivation.

### **2.2.2 Les critères de sélection du support écrit :**

La sélection du support pédagogique se fait en fonction de six critères :

- La qualité du contenu à représenter et à enrichir constamment.
- Le moment d'application.

- La durée d'utilisation ; qui a un lien avec la concentration de l'apprenant.
- L'éventuelle réutilisation du support ; en le détournant pour éveiller la curiosité et l'imagination de l'apprenant.
- Les limites du matériel utilisé ; il peut s'agir d'une faible interactivité dans la classe, d'une passivité de la part des apprenants, d'une utilisation peu ou pas adaptée du support au contexte, d'un outil qui n'attire pas l'attention escomptée ou encore d'une difficulté inattendue et à laquelle l'enseignant n'avait nullement songé.
- Les goûts personnels de l'enseignant sans omettre ceux des apprenants. Son choix doit s'opérer selon son propre point de vue mais avec une forte possibilité que cela plaise aux apprenants.

### **2.2.3. Les supports visuels (comme l'image) :**

Les supports visuels sont de manière générale préparés avant ou pendant la séance d'utilisation. Il s'agit de toutes sortes de documents sous format papier, tous les documents photos, imagés, les schémas, les graphiques, les diagrammes, les tableaux, les cartes mentales, les présentations PowerPoint, un extrait d'un ouvrage, les transparents.

Le terme d'image est utilisé avec différentes significations. Parfois sans lien apparent, qu'il semble très difficile de lui donner une définition qui en recouvrirait tout emploi. En effet, on peut parler de dessin, de gravure, de graffiti, d'affiche ...etc.

### **3. Définition de l'image :**

Selon Patrick Dugand, cité par Eric Battut, le mot IMAGE est une modification linguistique de la forme imagine : c'est un emprunt au latin imaginem accusatif d'imago « image », ce qui imite, ce qui ressemble et par extension tous ce qui est du domaine de la représentation. Domaine très vaste ou les productions se fondent pour se déterminer sur l'existence d'un univers privilégié de relation au monde. L'image désigne l'objet, l'objet est signifié par l'image.

L'image, du latin imago (représentation, portrait, copie), est une catégorie de signes qu'on a coutume de distinguer des indices et des symboles.

En ancien français, le concept image a d'abord le sens de « statue » et de « vision » au cours d'un rêve ensuite le terme acquit la signification de « représentations graphiques d'un objet ou d'une personne ».

Dans son livre « Introduction à l'analyse de l'image » M. JOLY propose de partir des usages courants utilisant le mot image afin de le cerner et de découvrir l'aspect commun entre les différentes significations et usages attribués à ce terme : dans les expressions « image populaire », « image la réussit », « il est l'image de son père », « image de marque », « image mentale » ou encore « par 1<sup>er</sup> par l'image », et ainsi de suite, on remarque qu'il existe différentes utilisations et significations de ce mot. Cependant, l'image apparaît toujours comme quelque chose qui indique et désigne quelque chose d'autre.

### **D'après le dictionnaire Encarta :**

« L'image est une représentation visuelle, c'est une image très ressemblante » image numérique°  
image réelle image virtuelle

L'image d'une manière générale comprise comme quelque chose qui ressemble à quelque chose d'autre et au bout du compte, comme une représentation analogique principalement visuelle c'est un facteur de communication, une technique très intéressante pour faire s'exprimer les participants sur leurs représentations.

Pour la sémiologie ou la sémiotique, qui a développé tout un secteur de sémiotique visuelle, l'image est conçue comme produit par un langage spécifique. Une des plus anciennes définitions de l'image est celle de Platon puis qu'il appelle image d'abord les ombres ensuite les reflets qu'on voit dans les eaux, à la surface des corps abasques, polis et pillons et tous les représentations de ce genre. Le mot image vient du latin, il désignait les masques mortuaires.

« J'appelle images d'abord les ombres, ensuite les reflets qu'on voit dans les eaux ou à la surface des corps opaques, polis et brillants et toutes les représentations de ce genre ».

L'image n'est pas porteuse d'un sens unique, elle se caractérise par la pluralité de signification c'est-à-dire l'image est polysémique, elle se situe à trois niveaux : culturel, sémiotique et pédagogique.

### **3.1 L'image dans l'enseignement :**

De nos jours, l'enseignement des langues étrangères fait appel à une variété de moyens et supports pédagogiques pour assurer un transfert efficace et actif des connaissances.

Parmi ces supports, l'utilisation l'image occupe une place centrale, car elle constitue un moyen puissant pour éveiller l'intérêt des apprenants et faciliter la compréhension.

Ceci dit, exploiter l'image dans l'enseignement moyenne est donc fondamental pour créer un environnement d'apprentissage actif et surtout plaisant et laborieux à la fois. L'image apporte en

conséquence de nombreux avantages, celui d'attirer l'attention des apprenants et susciter leur intérêt et aussi leur curiosité.

Selon B.Duborgel : « L'image se présente comme un instrument d'information, réservoir de connaissances, facteur de motivation, moyen d'illustration du cours, du discours et du savoir, outil de mémorisation et d'observation du réel, etc. »<sup>3</sup>

Cette citation lève le voile sur l'importance des images dans l'enseignement. Pour lui, l'image permet de transmettre des informations de manière visuellement engageante, renforçant ainsi la compréhension et la préservation des idées enseignées.

Les images attirent également l'intérêt et la curiosité des élèves, favorisant leur motivation. Les images offrent des références visuelles et facilitent de la même manière la compréhension du contenu du cours tout en consolidant la mémorisation. Les images encouragent d'une certaine façon les élèves à regarder attentivement le monde qui les entoure. En résumé, l'intégration judicieuse et efficace d'images dynamise les leçons, améliore la compréhension, renforce la motivation et enrichit l'expérience d'apprentissage des élèves.

### **3.2 L'image en pédagogie :**

- **L'image source de plaisir en classe du FLE :**

Bien d'arguments militent, aujourd'hui, en faveur de l'utilisation de l'image fixe en classe, l'argument du plaisir vient en premier lieu. En effet l'image fixe est un support agréable dans la classe parce qu'elle fournit l'énergie nécessaire pour son accomplissement. La présence des dispositifs dits distrayant en classe est susceptible d'amener l'apprenant à apprendre sans s'ennuyer car elle suscite son plaisir, éveille sa curiosité, attire et mobilise son attention. De ce fait il s'agit de chercher à définir les méthodes et les ressources pour l'exploiter en classe dans la réalisation des différentes tâches d'apprentissage.

- **L'image et la motivation des apprenants :**

La motivation est considérée comme l'une des causes principales de la réussite scolaire. C'est pourquoi, l'enseignant a souvent d'une manière ou d'une autre le souci de « motiver » ses apprenants. Les facteurs pouvant être à l'origine de motivation sont nombreux, je limite ici seulement à l'une de ses composantes la plus importante : le matériel pédagogique représentant les supports utilisés lors de l'apprentissage et plus précisément aux supports visuels. Il s'agit alors de partir de l'image fixe pour motiver l'apprenant. Ces supports semblent avoir une influence affective

sur les enfants, ils sont riches en détails et aux couleurs, ce qui correspond à la psychologie et au monde de l'enfant et procure chez ce dernier à la fois plaisir et intérêt.

La présence de l'image fixe en classe est donc susceptible de rendre l'apprenant plus efficace dans son apprentissage, plus performant, plus satisfait et par conséquent plus motivé.

- **L'image et le processus de la mémorisation :**

La mémoire est une condition capitale pour la réussite des études car l'apprentissage ne peut se concevoir sans la présence d'une mémoire qui permet de stocker les informations nécessaires à la compréhension.

La mémorisation n'est pas un processus facile ou contraire c'est une activité exigeante en matière d'attention et de concentration. C'est pourquoi, il est prudent de choisir les documents susceptibles d'assurer un haut niveau d'attention et de concentration telles que les images qui contribuent tant à l'élaboration de la mémorisation.

Dans ce contexte, Florès (1974) insiste sur le fait que « l'image représente un point de départ et une source de mobilisation des processus de la mémorisation ». (P.39)

Elle comporte souvent une ressemblance plus ou moins étroite avec la réalité ou l'objet représenté, ce qui permet certainement d'assurer une bonne compréhension à l'apprenant. En fait, compréhension et mémorisation sont nécessaires l'une à l'autre pour une bonne qualité d'apprentissage.

La mémoire a une dimension émotive, elle attribue aux souvenirs une certaine coloration émotive (plaisir, peur, colère, tristesse, désir, etc.). En effet, les émotions jouent un rôle nécessaire dans le processus de la mémorisation. Donc, l'image fixe peut agir sur les émotions des jeunes apprenants tout en les séduisant. Elle agit également sur leurs psychiques en mobilisant leur mémoire.

Dans ce contexte, (Bourissoux&Pelpel, 1992) confirment que « ce qui frappe vivement les idées d'un enfant s'inculque dans sa mémoire au point qu'il ne l'oublie jamais » (p.34)

La mémoire se réfère au sens visuel et auditif qui est davantage pour elle et pour l'apprentissage des jeunes apprenants. Ainsi, on a tout intérêt sur le plan pédagogique de leur communiquer les apprentissages sous le format le plus riche possible (visuel), surtout que l'intégration des supports visuels stimule la mémoire visuelle composante essentielle du processus de la mémoire.

### **3.3 Les caractéristiques de l'image pédagogique :**

L'image apparaît comme un document modélisateur particulièrement efficace dans l'ouverture d'un nouveau champ de perception, elle permet de partir des représentations des participants sur un sujet donné et de faire partager ces représentations dans le groupe.

L'image est une excellente façon de démarrer ou de conduire une réflexion sur un sujet. Elle fait placer les apprenants dans un rôle de producteur de contenu pour les confronter à toute la chaîne de construction de l'information.

Elle se caractérise par la pluralité de signification, c'est-à-dire l'image est un terme polysémique, elle se situe à trois niveaux : culturel, sémiotique et pédagogique.

Elle permet aussi un travail de repérage et d'analyse de la manière dont s'inscrit le désir des apprenants, elle est conditionnée, constituée même par un certain nombre de déterminations externes, lecture, analogie des images, compréhension de la logique d'information, connaissance de la langue et placement fictionnel préalable de l'apprenant.

Et d'autre part, comme un lieu de production de sens, identifiée comme lieu stratégique d'activation des compétences linguistiques, socio-pragmatiques et culturelles, c'est un carrefour de savoirs.

#### **4. Les fonctions de l'image en classe de FLE :**

##### **➤ La fonction d'illustration :**

En tant qu'outil pédagogique, la fonction d'illustration permet à l'image fixe de suivre le son, le mot et le texte pour guider l'élève vers une compréhension meilleure, elle lui permet également de suivre et le diriger vers le sens voulu. En effet, cela permet d'accéder directement aux signes.

Il y a une sorte de similitude entre l'illustration et son référent (l'illustre), car elle représente la réalité à laquelle elle se substitue. Cette analogie fait ressortir dans l'image la spécificité qui facilite l'apprentissage et aide à l'acquisition des sens des mots, facilitant ainsi l'appropriation et l'apprentissage des concepts linguistiques, en particulier des mots.

##### **➤ La fonction descriptive :**

Tout comme les dessins et les photographies, les images peuvent avoir une fonction descriptive en créant et en fournissant une représentation, les images améliorent la participation des élèves aux événements. De plus, l'image peut être utilisée comme affirmation pour garantir que tout ce qui est écrit est juste.

##### **➤ La fonction explicative :**

L'image peut suivre un texte écrit et assister et servir de substitut pour l'explication afin d'assurer la fidélité et la fiabilité de l'explication. Elle possède alors une fonction de documentation explicative qui en rajoutant la plupart du temps un schéma, une carte, ou une image, ce qui permet de comprendre une explication plus facilement et plus clairement.

## **5. Les supports audiovisuels (comme la vidéo) :**

Depuis l'avènement des nouvelles technologies et les médias, le monde de l'enseignement a subi une transformation très profonde. Les nouvelles technologies font dorénavant partie des écoles et des établissements et contribuent à améliorer le processus d'enseignement/apprentissage de différentes manières et avec différents outils qui permettent aux étudiants d'adopter un rôle beaucoup plus proactif et d'être au centre du processus, parmi ces outils on trouve la vidéo.

### **5.1 Définition de la vidéo**

Le terme « vidéo » prend plusieurs définitions dont on cite :

Selon le dictionnaire Français Le Robert, la vidéo signifie : « tout ce qui concerne l'enregistrement des images et des sons et leur retransmission sur un écran de visualisation»?

D'après le dictionnaire LAROUSSE « est une technique permettant d'enregistrer des images et du son avec une caméra et les restituer sur un écran de télévision »

Jean pierre Cuq définit la vidéo comme suit : « le mot est une abréviation de vidéophonie qui désigne une technique d'enregistrement de l'image sur un support magnétique, au moyen d'une caméra et visualisable sur écran » d'après ces définitions nous pouvons dire que la vidéo contient les éléments permettant la visualisation ou l'enregistrement d'images animées accompagnées de son, sur un support électronique, c'est-à-dire servant à la transmission d'une image animée grâce à la complémentarité entre l'image et le son. D'une autre manière, la vidéo est une technologie utilisée pour capturer, enregistrer, transmettre et reproduire une série d'images qui représentent une scène en mouvement.

### **5.2. Les fonctions de la vidéo en classe de FLE :**

Il existe trois fonctions principales du document vidéo en classe de FLE.

Illustrative :

L'image animée est suggestive car elle aide grandement l'individu ou l'enfant à comprendre le langage et le discours à travers des gestes, mimiques et des expressions, grâce à cela, il sera facile pour l'élève d'imaginer le dialogue ou le discours qui se déroule dans cette série sans recourir à l'interprétation et à l'explication de la part de l'enseignant.

Déclencheur :

Le document vidéo exhorte à bien analyser et développer le contenu, c'est-à-dire aide à dégager les éléments essentiels en détails sur le sujet traité pour l'expliquer et pour qu'il soit clair et compréhensible.

Moteur :

Son impact est d'influencer sur les téléspectateurs pour attirer leurs attentions plutôt que d'étudier autre chose, et de développer une autre activité sur le même sujet.

### **5.3 Le rôle de la vidéo en classe de FLE :**

La vidéo constitue le support le plus préféré par les apprenants grâce à sa forme qui combine l'image animée et le son. Les enseignants favorisent le recours à « la vidéo » comme outil didactique qui peut être utilisé en classe de FLE pour aider les apprenants à la motivation et compréhension.

La motivation :

Pour que l'apprenant se concentre dans son apprentissage, il aura besoin d'un moyen de motivation. Le support audiovisuel l'un des supports attrayants et aimable pour les apprenants car il attire leurs attentions et leur offre le plaisir de voir ce que véhicule la vidéo. En effet, l'apprenant se retrouve dans ce cas-là face d'une situation de curiosité ; il cherche à découvrir et comprendre le contenu de ce support.

De ce fait l'utilisation d'un support audiovisuel au sein de l'apprentissage est très importante, aussi qu'a une forte efficacité sur les différents aspects didactiques des langues étrangères.

L'image animée, une aide à la compréhension :

Évidemment l'image animée est l'un des éléments fondamentaux et très importants dans un support audiovisuel, elle aide à bien montrer les réalités aux apprenants. À partir grâce à elle, l'action d'acquiescer sera plus facile et accessible. Jean Pierre CUQ et Isabel Gruca (1991, p21) soulignent que « Avec la vidéo c'est l'image animée, mobile, qui a fait son intrusion dans la classe: ce nouveau auxiliaire pédagogique, outre l'attrait qu'il exerce et la possibilité qu'il permet d'introduire une langue variée, actuelle en situation, fournit un réservoir de savoir-faire langagiers et des pratiques de communication. Il facilite la compréhension, car il permet une bonne contextualisation en présentant l'environnement de communication et vision du non-verbale mimique, gestuelle, proximité): celui-ci apporte en lui-même toute l'information qui aide à la création du sens ».

### **5.4. Importance de la vidéo dans l'enseignement du FLE :**

Avant, la vidéo a été considérée comme une activité sans valeur éducative. Mais, aujourd'hui, elle occupe une place très importante dans l'éducation de l'apprenant, et dans la création d'un contexte qui lui est favorable.

« La vidéo provoque l'implication affective de l'apprenant, ce qui constitue une des forces-motrices de l'apprentissage »? Est un précieux support d'enseignement, qui procure avant tout du plaisir et cela constitue une des composantes les plus puissantes de la motivation à apprendre. est un levier motivationnel qui aide grandement à éveiller la curiosité des élèves.

Il est à noter que « Le support informatique permet néanmoins de proposer des visualisations animées qui semblent idéales pour faciliter la compréhension »° Il sert excellent support pédagogique, et rend l'apprenant éveillé tout le temps, ainsi il peut se souvenir des informations et des événements à l'aide de l'image. Cela lui donne la capacité d'innover, d'inventer et d'écrire d'une manière fluide. De plus, la vidéo aide à faire naître une ambiance amicale entre l'enseignant et ses apprenants.

## **6. La production écrite en FLE :**

### **6.1 Définition de la production écrite :**

Selon J.Ricardou l'acte d'écriture consiste à : «transformer tel écrit de manière à accroître les relations entre ses composantes (...) les composantes d'un écrit se répartissent en deux domaines : d'une part, ce qu'on peut appeler le domaine matériel, (...), d'autre part, ce qu'on peut nommer le domaine idéal ». 13

C'est-à-dire la prise en considération de l'aspect linguistique et sémantique de l'écrit en question.

La production écrite est définie aussi comme : « l'action de produire, de créer un énoncé au moyen des règles de grammaire d'une langue », du point de vue complètement linguistique.

Enseigner la production écrite est considéré donc comme l'une des finalités fondamentales de l'enseignement des langues. C'est une activité scolaire qui fait appel à plusieurs compétences linguistiques, autrement dit, c'est l'aboutissement de toutes les activités comme le vocabulaire, le lexique, l'orthographe des mots, la conjugaison, l'oral...etc.

Nous constatons donc que, la production écrite c'est un acte très utile pour l'apprenant et dans le processus d'enseignement apprentissage, car il rend l'élève capable d'écrire, imaginer, former et exprimer ses idées, ses sentiments pour les transmettre aux autres.

#### **6.1.2. Les étapes du processus de production écrite :**

- La planification: au cours de cette étape, le scripteur récupère dans sa mémoire à long terme les connaissances requises pour les organiser et élaborer un plan; le processus du planning sert à définir le contexte Textuel et pragmatique d'un message à transmettre.
- La mise en texte ou sexualisation : au cours de laquelle il engage des choix lexicaux, sélectionne les organisations syntaxique et rhétorique afin de mettre en mots, en proposition, en phrases, en paragraphe, en texte les idées récupérées et organisées à transcrire.
- La révision ou l'édition: qui permet la revue du texte produit et qui consiste en une lecture minutieuse du texte écrit afin de lui apporter des améliorations (soit sur l'organisation du texte, soit sur les formes linguistique...etc.) et de finaliser la rédaction; ce processus suppose que le scripteur puisse diagnostiquer les erreurs commises ou les modifications à apporter. (Jean pierre Cuq, 2003, p 184-185).

### **6.1.3. Les difficultés rencontrées par les apprenants en production écrite :**

Qu'est-ce qu'une difficulté d'apprentissage ?

Le terme « difficulté d'apprentissage» désigne un certain nombre de dysfonctionnements pouvant affecter l'acquisition, la rétention, la compréhension ou le traitement d'informations verbales ou non verbales. Ces dysfonctionnements résultent d'une ou plusieurs altérations des processus qui influent la perception, la pensée, la mémorisation ou l'apprentissage.

### **6.1.4 Les difficultés d'apprentissage en production écrite :**

La production d'un écrit est une capacité de mettre en œuvre, simultanément, plusieurs composantes et connaissances qui ne sont pas accessibles à tous les apprenants, car beaucoup d'entre eux font face à de nombreuses difficultés et obstacles lors de la rédaction, ce qui entrave leurs efforts pour parvenir à une bonne production écrite.

Suivant ce constat, les difficultés qui enclosent l'enseignement-apprentissage de l'activité d'écriture sont pertinentes et de natures différentes, à savoir :

### **6.1.5 Difficultés d'ordre linguistique :**

Le savoir linguistique constitue un aspect notable de la production écrite en termes de qualité des textes et de perception des transmissions écrites. Plus un apprenant possède des connaissances linguistiques, plus la qualité de son texte sera meilleure.

Les difficultés linguistiques sont classées selon l'intermédiaire d'une compétence langagière

Constituée du lexique qui « désigne l'ensemble des unités constituant le vocabulaire d'une langue, d'une communauté linguistique, d'un groupe sociale, ou d'un individu...» (Jean-Pierre

Cuq: 2003, 155), de la morphologie? qui est «étude des formes sous lesquelles se présentent les mots dans une langue, des changements dans la forme des mots pour exprimer leurs relations à d'autres mots de la phrase, des processus de formation de mots nouveaux, etc. »

(G. Mounin: 1974, 221), de la syntaxe? qui fait partie de la grammaire, elle étudier les structures qui apparaissent dans les énoncés, de la morphosyntaxe qui traite les règles qui régissent l'ordre des mots dans une phrase, les flexions régulières, les variantes irrégulières de certains noms et verbes, l'agencement des signes syntaxiques autour du nom (déterminants, etc.), du verbe (pronoms, etc.), de l'adjectif et de l'adverbe, de l'orthographe qui « désigne l'ensemble des normes qui règlent la façon d'écriture d'une langue. Et fait, dès qu'une langue dépasse le simple cadre de la partie dialectale ou régionale, son nombre de locuteurs devenant plus important, on est souvent contraint de fixer les règles et de faciliter la compréhension mutuelle à travers les écrits. (Julliard, J : 2004, 273), de la conjugaison qui est « les différentes inflexions ou variations de chaque verbe : de sorte que, conjuguer un verbe, c'est le faire passer par toutes les inflexions ou variations que produisent les nombres des personnes, les modes et les temps. (Charles Pierre Giraudt-Duvivier : 1830, 507), et de la ponctuation qui est utilisée pour indiquer clairement les divisions du texte et ainsi clarifier son sens et éviter toute ambiguïté. Autrement dit, la ponctuation d'un écrit est un élément fondamental pour la construction de la syntaxe et la rendre compréhensible.

#### **6.1.6 Difficultés d'ordre socioculturel :**

La connaissance des règles linguistiques de l'activité langagière ne suffit pas pour assurer des compétences en communication orale et écrite. La maîtrise de la langue doit donc s'accompagner de connaissances socioculturelles qui inclut un ensemble de connaissances, d'aptitudes et de qualités personnelles qui assurent la communication entre les personnes dans une langue étrangère conformément aux normes linguistiques et aux traditions culturelles des locuteurs natifs.

Les difficultés socioculturelles auxquelles sont confrontés les apprenants sont le résultat de plusieurs critères, à savoir le manque de connaissances et de savoir-faire sociaux et culturels qui caractérise chaque langue-culture en imposant ses normes.

#### **6.1.7 Difficultés d'ordre cognitif :**

Perdue. C affirme: «si l'apprentissage d'une langue étrangère est une activité cognitive qui consiste à faire et à vérifier des hypothèses sur la structure de la langue cible, l'apprenant fera obligatoirement des erreurs. »(1980, 94).

Pendant une activité d'écriture en FLE, les apprenants sont confrontés à de profondes difficultés de mémorisation, de réflexion de planification et d'organisation, ce qui provoque des troubles dans la

hiérarchisation et de confusion, c'est pourquoi, il leur semble difficile de comprendre le sens des mots, de mémoriser les règles linguistiques, de stocker des informations et des connaissances, de formuler et d'élaborer des idées en phrases etc.

#### **6.1.8 Difficultés d'ordre motivationnel :**

Baronnier. C déclare que : «Tous les élèves n'arrivent pas en classe avec le même état D'esprit: Si certains d'entre eux perçoivent l'intérêt de savoir et d'apprendre et en ont le désir, d'autres arrivent en classe complètement démotivés. » (2003, 03).

L'apprenant démotivé n'apprend pas aisément. La motivation est un aspect indispensable Dans l'apprentissage d'une langue étrangère, car elle détermine la volonté, la capacité et la Préservation de l'apprenant à accomplir ses tâches, à apprendre de nouvelles connaissances et à avancer dans son processus éducatif, comme le prétend Reuter «sa présence et son Développement aident les apprentissages, son absence ou son déclin les gênent. » (1996, 51).

#### **Conclusion partielle :**

À travers ce chapitre, nous avons mis en évidence l'importance de la compétence écrite Dans l'enseignement/apprentissage du FLE, ainsi que les multiples difficultés auxquelles les Apprenants font face lors de la production écrite. Nous avons également souligné que l'usage des supports multimédias — qu'ils soient écrits, visuels ou audiovisuels — peut jouer un rôle facilitateur dans le développement de cette compétence. Ces outils offrent des contextes d'écriture plus riches, stimulent l'imaginaire des élèves, soutiennent leur motivation, et leur permettent d'aborder l'écrit sous une forme plus concrète et engageante.

*Partie 02*  
*Partie pratique*

***Chapitre 03***  
***Analyse des résultats***

## **Introduction partielle**

Dans les deux chapitres précédents, nous avons abordé, sur le plan théorique, l'intégration des supports multimédias dans l'enseignement/apprentissage du FLE, en mettant en évidence leur rôle dans le développement des compétences orales et écrites. Nous avons notamment souligné que l'usage des supports audiovisuels peut favoriser la compréhension orale chez les apprenants.

Afin de vérifier la validité de nos hypothèses et de confronter notre cadre théorique à la réalité du terrain, nous entamons à présent la partie pratique de notre recherche, qui repose sur une démarche mixte (quantitative et qualitative).

Dans un premier temps, nous analyserons les données recueillies à travers un questionnaire destiné aux enseignants de la langue française en deuxième année moyenne. Cette enquête vise à recueillir leurs perceptions, leurs pratiques et leurs points de vue concernant l'intégration des supports multimédias dans leurs classes, en particulier dans le développement de la compréhension orale.

L'objectif principal de ce questionnaire est de collecter des informations concrètes sur l'usage du multimédia dans l'enseignement du FLE, sur les difficultés rencontrées et sur l'efficacité perçue de ces outils. En interrogeant des professionnels du terrain, nous cherchons à mieux cerner la réalité pédagogique et à enrichir notre réflexion avec des données de l'expérience.

Dans un second temps, nous procéderons à une observation de la production écrite des élèves, afin de compléter notre analyse par une approche plus qualitative, centrée sur les effets réels de l'intégration du multimédia sur leurs compétences écrites.

Cette double approche méthodologique nous permettra d'avoir une vision globale et nuancée de l'impact des supports multimédias sur l'enseignement/apprentissage du FLE en deuxième année moyenne.

## **1. La méthodologie de la recherche**

On insiste sur l'importance de cette partie pratique en vue d'expliquer la méthodologie utilisée pour évaluer l'impact du support multimédia dans l'amélioration de la compréhension orale et la production écrite, cas des apprenants de 2<sup>ème</sup> année moyenne.

### **1.2. Collecte des données**

A propos de la collecte des données, nous faisons recours aux éléments suivants :

### **1.3. Lieux de l'expérimentation**

Dans le cadre de notre enquête de terrain, nous avons choisi comme lieu d'expérimentation l'école moyenne EL Bachir El Ibrahimy, située à Ras El Oued, dans la wilaya de Bordj-Bou-Argeridj. Ce choix s'explique par notre volonté d'assister à des séances de compréhension orale et de production écrite, afin d'observer concrètement comment les supports multimédias sont intégrés dans l'enseignement/apprentissage du FLE.

Nous avons ainsi eu l'occasion de suivre le déroulement de ces séances en classe de deuxième année moyenne, dans le but d'analyser les stratégies pédagogiques utilisées par l'enseignant, les types de supports multimédia mobilisés, ainsi que la manière dont ces outils influencent les performances orales et écrites des élèves.

### **1.4. L'objet de l'expérimentation**

Notre échantillon est composé d'élèves de deuxième année moyenne. Ils sont au total 39 apprenants, âgés de 12 à 13 ans, répartis en 18 filles et 21 garçons.

La recherche a débuté par une observation des pratiques de classe, au cours de laquelle nous avons analysé l'intégration d'un support vidéo, préalablement téléchargé, lors d'une séance de compréhension orale. Une attention particulière a été portée au choix du support multimédia ainsi qu'aux techniques d'animation utilisées, l'objectif étant de placer l'apprenant au cœur du processus d'apprentissage.

En ce qui concerne l'enseignement/apprentissage du français à Ras El Oued, il convient de noter que les élèves bénéficient de cinq heures de français par semaine. Ce volume horaire relativement conséquent permet non seulement de développer certaines compétences communicatives chez les apprenants, mais aussi d'offrir aux enseignants la possibilité d'opter pour des supports pédagogiques variés et adaptés aux objectifs visés.

### 1.5 Le public cible

Notre étude cible un public varié composé d'apprenants issus du village de Ras El Oued. Le choix de ce public repose sur une observation préalable selon laquelle ces élèves font preuve d'une motivation notable à l'égard de l'apprentissage du français. Ce facteur constitue un élément favorable pour l'analyse de l'impact des supports multimédias sur la compréhension orale et la production écrite.

Le tableau ci-dessous présente un état des lieux détaillé relatif aux caractéristiques de ce public.

<b>Classes</b>	<b>Garçons</b>	<b>filles</b>	<b>Nombre d'apprenants</b>
<b>2<sup>ème</sup> AM</b>	<b>21</b>	<b>18</b>	<b>39</b>

La classe observée est hétérogène, c'est-à-dire qu'elle est composée d'apprenants aux niveaux variés : bons, moyens et en difficulté. L'âge des élèves se situe entre 12 et 13 ans. Le groupe expérimental est constitué de 39 apprenants, dont 18 filles et 21 garçons. Cette diversité au sein de la classe permet d'avoir une vision plus représentative de l'impact des supports multimédias sur des profils d'apprenants différents.

### 1.5 Justification de choix de niveau

Notre choix est porté sur un public de 2<sup>ème</sup> année moyenne, autrement dit, des élèves ayant déjà un contact préalable avec le français. Dans ce cas, ils doivent être capables de comprendre et produire des énoncés simples à l'oral et à l'écrit. A titre d'exemple, reformuler un dialogue, écrire une courte description ou répondre à des questions orales.

En d'autres termes, le système éducatif algérien met en valeur l'enseignement des langues dans ce cycle qui représente une continuité des acquis du primaire.

De plus, la 2<sup>ème</sup> année moyenne est un moment-clé pour développer les compétences langagières, et l'intégration des supports multimédias peut renforcer ces apprentissages, notamment en compréhension orale et en production écrite.

## 1.6 Le questionnaire

Dans le but d'examiner l'impact de l'intégration des supports multimédias sur le développement des compétences orales et écrites, nous avons mené une enquête au sein de l'établissement *El Bachir El Ibrahimi* situé à Ras El Oued, wilaya de Bordj-Bou-Argeridj.

Nous nous sommes appuyés sur un questionnaire destiné à une catégorie professionnelle bien déterminée, composée de 15 enseignants de français exerçant dans différents établissements de la commune.

Ce questionnaire comporte 9 questions, dont les premières sont personnelles (sexe, niveau d'enseignement, diplôme obtenue), suivies de questions fermées à choix binaires (oui/non) accompagnées d'une justification.

Notre objectif est de recueillir les avis des enseignants sur l'utilisation des supports multimédias en classe de FLE, et plus précisément sur leur contribution à l'amélioration de la compréhension orale et de la production écrite des élèves de 2<sup>ème</sup> année moyenne.

### - Les questions sont réparties selon plusieurs axes :

- Le degré d'utilisation des outils numériques en classe.
- Le besoin de formation pour la maîtrise des outils numériques.
- L'impact de l'usage du numérique sur la motivation et l'attention des élèves.
- L'apport du numérique dans le développement des compétences orale et écrites.
- Les avantages et les inconvénients perçus du recours au numérique.
- Les situations concrètes d'utilisation des supports multimédias.
- Les obstacles rencontrés dans l'intégration du numérique dans le contexte algérien.

Ce questionnaire a pour objectif principal de vérifier nos hypothèses concernant l'efficacité des supports multimédias dans l'amélioration de la compréhension orale et de la production écrite chez les élèves de deuxième année moyenne.

## 2. Présentation et description des résultats du questionnaire :

### 2.1 Description des résultats du questionnaire

Nous allons présenter les résultats des questions posées aux enseignants de 2<sup>ème</sup> année en vers les supports audiovisuels et leur impact dans la compréhension orale et la production écrite dans une classe du FLE et en même temps, nous allons traiter l'analyse de résultats.

#### \*Question n°01 :

**Estimez-vous que :** (répondez en mettant une croix sur Toujours/parfois /jamais)

#### . Intégrez-vous des outils numériques dans votre enseignement ?

- Toujours
- Parfois
- Jamais

\*Les réponses obtenues sont résumées dans le tableau suivant :

Tableau 01 :

Question	Toujours	Parfois	Jamais
Intégrez-vous Des outils Numériques Dans votre enseignement ?	09 Enseignants	06 Enseignants	/
	60%	40%	/

### Intégrez-vous des outils numériques dans votre enseignement?



#### Commentaire

A la question « Intégrez-vous des outils numériques dans votre enseignement ? », les résultats montrent que 60% des enseignants interrogés affirment utiliser toujours des outils numériques, tandis que 40% déclarent les utiliser parfois. Aucun enseignant n'a répondu « jamais », ce qui reflète une adoption généralisée du numérique dans les pratiques pédagogiques.

Ce constat met en évidence une tendance claire vers l'intégration du numérique dans l'enseignement, même si une partie des enseignants semble encore l'utiliser de manière occasionnelle. Cela peut être dû à différents facteurs, tels que l'accès aux ressources numériques, la formation, ou encore la familiarité avec les outils technologiques. Toutefois, l'absence de réponses négatives (« jamais ») indique une évolution positive des pratiques éducatives, où le numérique s'impose comme un levier important pour l'amélioration des apprentissages, notamment dans la compréhension orale en FLE.

**\*Question n° 02 :**

**Souhaiterez-vous recevoir une formation visant la maîtrise des outils numériques ? (réponse avec justification).**

**Oui**

**Non**

**\*Les réponses obtenues sont résumées dans le tableau suivant :**

**Tableau :**

<b>Question n°02</b>	<b>Oui</b>	<b>non</b>
<b>Souhaiterez-vous recevoir une formation visant la Maîtrise des outils numériques ?</b>	<b>10 Enseignants</b>	<b>05 Enseignants</b>
<b>Le pourcentage (%)</b>	<b>66,67%</b>	<b>33,33%</b>

### Souhaiteriez-vous recevoir une formation visant la maîtrise des outils numériques?



#### Commentaire

Les résultats montrent que la majorité des enseignants interrogés (66,67%) sont favorables à une formation visant la maîtrise des outils numériques, leurs justifications révèlent une volonté d'adaptation aux évolutions technologiques, un souci de répondre aux besoins des apprenants et un désir d'améliorer leur efficacité pédagogique. Plusieurs soulignent également l'importance de rester compétitifs sur le marché du travail et de suivre les tendances numériques actuelles.

En revanche, **33,33%** des enseignants ne souhaitent pas suivre une telle formation. Leurs réponses révèlent une confiance dans leurs compétences actuelles, une préférence pour l'auto-apprentissage, un manque de temps, ou encore un désintérêt pour les outils numériques.

Certains estiment aussi que les ressources fournies, comme les CD accompagnant les manuels scolaires, sont suffisantes.

Ces résultats soulignent l'importance de proposer des formations flexibles, adaptées aux différents profils d'enseignants, tout en sensibilisant ceux qui sont moins enclins à l'usage du numérique sur les bénéfices potentiels pour leur pratique pédagogique.

**\*Question n°03 :**

**Maîtrisez-vous les outils numériques ?**

**Oui**

**Non**

**Tableau**

<b>Question</b>	<b>Oui</b>	<b>Non</b>
<b>Maîtrisez-vous les outils numériques ?</b>	<b>13 Enseignants</b>	<b>02 Enseignants</b>
<b>Le pourcentage (%)</b>	<b>86,67%</b>	<b>13,33%</b>



### Commentaire

Les résultats révèlent que la grande majorité des enseignants (**86,67%**) déclarent maîtriser les outils numériques. Cela montre une familiarité croissante avec les technologies éducatives et une capacité à les intégrer dans leurs pratiques pédagogiques. Ce pourcentage élevé est encourageant, car il suggère que les enseignants sont globalement préparés à exploiter les ressources numériques pour enrichir l'enseignement.

Cependant, **13,33%** des répondants reconnaissent ne pas maîtriser ces outils. Cela peut indiquer un besoin d'accompagnement ou de formation ciblée pour combler ce manque, notamment chez les enseignants plus anciens au moins à l'aise avec les nouvelles technologies.

Ces résultats soulignent l'importance de proposer des formations continues, tout en tenant compte des différents niveaux de compétences numérique au sein du corps enseignant.

**\*Question n°04 :**

**Lors de votre formation, préférez-vous que votre enseignant utilise le numérique en classe  
(réponse avec justification)**

**Oui**

**Non**

**Tableau :**

<b>Question</b>	<b>Oui</b>	<b>Non</b>
<b>Lors de votre formation, préférez-vous que votre enseignant utilise le numérique en classe ?</b>	<b>14 Enseignants</b>	<b>01 Enseignants</b>
<b>Le pourcentage %</b>	<b>93,33%</b>	<b>6,67%</b>

**Lors de votre formation, préférez-vous que votre enseignant utilise le numérique en classe?**



**Commentaire :**

Les résultats montrent un fort engouement pour l'intégration du numérique dans la formation, avec **93,33% Des enseignants favorables à son usage en classe**. Les justifications mettent en avant les atouts pédagogiques du numérique, notamment en matière de motivation, de clarté, d'accessibilité et d'interactivité.

La seule voix discordants (**6,67%**) souligne des réserves liées à une préférence pour les méthodes traditionnelles, et à une crainte que le numérique ne devienne une source de distraction.

Ce résultat confirme que la majorité des enseignants perçoivent le numérique comme un levier important pour améliorer l'enseignement, tout en rappelant l'importance d'un usage équilibré et réfléchi pour ne pas perdre de vue les interactions humaines et pédagogiques directes.

**\*Question n°05**

**Que pensez-vous des opinions suivantes concernant le recours au numérique en classe de langue étrangères ?** (répondez à chaque proposition en cochant la case qui correspond le plus à votre point de vue)

	<b>tout à fait pas d'accord</b>	<b>Plutôt pas d'accord</b>	<b>Plutôt d'accord</b>	<b>Tout à fait d'accord</b>
<b>Le recours offre plus de plaisir dans l'apprentissage et diminue le décrochage scolaire</b>	20%	00%	26,67%	53,33%
<b>Le recours au numérique offre plus de plaisir dans l'enseignement</b>	13,33%	00%	26,67%	60%
<b>Les solutions digitales apportent les solutions aux éventuels problèmes dans l'enseignement-apprentissage des langues en Algérie</b>	13,33%	20%	40%	26,67%
<b>Le numérique (la machine) remplacera l'enseignant en classe de langue</b>	60%	00%	26,67%	13,33%
<b>Le numérique en classe pourrait être une source de distraction pour l'apprenant</b>	13,33%	13,33%	46,67%	26,67%
<b>L'Algérie n'est pas encore prête pour l'utilisation du numérique en classe de langue étrangère</b>	20%	46,67%	13,33%	20%
<b>Les outils numériques (tablettes, ordinateurs, téléphones, etc.) sont utilisés par les étudiants pour fins autres que pédagogiques</b>	20%	6,67%	53,33%	20%

## Commentaire

L'analyse des réponses des quinze enseignants interrogés révèle une tendance globalement favorable à l'intégration du numérique dans l'enseignement, tout en mettant en évidence certaines réserves quant à ses usages réels et ses limites.

Les résultats montrent que la majorité des enseignants adhèrent à l'idée que les outils numériques contribuent à **rendre l'enseignant et l'apprentissage plus agréables**. En effet, plus de 80% des participants se déclarent d'accord avec les affirmations liées au plaisir d'apprendre et d'enseigner grâce au numérique (questions 1 et 2). Cela traduit une **perception positive de la valeur ajoutée** que peuvent apporter les technologies éducatives dans la dynamique de la classe.

Par ailleurs, environ **66% des enseignants reconnaissent l'efficacité des solutions numériques** dans l'amélioration de la qualité de l'enseignement (question 03). Toutefois, cette approbation est modérée par l'existence d'un pourcentage non négligeable (33%) d'enseignants qui restent sceptiques ou hésitants. Cela peut être lié à leur expérience personnelle, à un manque de formation, ou encore à des infrastructures inadéquates.

Un point significatif ressort de la question 4 : **60% des enseignants rejettent fermement l'idée que les machines puissent remplacer l'enseignant**. Cette réponse met en avant l'importance accordée à l'interaction humaine dans le processus éducatif et rappelle que, malgré les avancées technologiques, **le rôle de l'enseignant demeure essentiel et irremplaçable**.

En revanche, certaines craintes sont exprimées concernant les usages détournés du numérique. Près de **73% des enseignants considèrent que les outils numériques peuvent être source de distraction** pour les élèves (question 5), et un pourcentage similaire estime qu'ils sont parfois **utilisés à des fins non pédagogiques** (question 7), ces données révèlent que, malgré l'enthousiasme, des **mesures en garde sont nécessaires pour encadrer l'usage du numérique en classe** et prévenir ses dérives.

Enfin, les réponses à la question 6 montrent une **division d'opinion** : si une partie des enseignants pense que **L'Algérie n'est pas encore prête** à adopter pleinement les outils numériques (33%), d'autres (près de 47%) s'y opposent. Cela reflète peut-être **la disparité des moyens et des conditions de travail** selon les établissements ou les régions.

En somme, les enseignants interrogés reconnaissent **les bienfaits du numérique**, notamment pour stimuler l'intérêt et améliorer les pratiques pédagogiques. Cependant, ils restent **lucides sur les défis** que pose son intégration effective, notamment en termes de formation, d'infrastructure. Le numérique est donc perçu comme **un outil complémentaire** et non comme une solution de remplacement.

**\*Question n°06 :**

**Quelle sont les situations où vous utilisez le numérique ?**

### **Présentation des résultats**

Les réponses montrent que le numérique est utilisé dans deux grands contextes :

#### **1. Usage personnel**

- Pour **communiquer** (réseaux sociaux, messagerie).
- Pour **rechercher des informations** sur internet.
- Pour **le divertissement** (vidéos, musiques, jeux).
- Pour les **achats en ligne et la gestion des finances**
- Pour **suivre des formations** ou cours en ligne.

#### **2. Usage pédagogique**

- Lors des **séances de compréhension orale** à l'aide de supports audiovisuels.
- Dans la **production orale**, à travers des activités interactives.
- **Parfois** dans la **production écrite**, bien que les apprenants soient parfois limités.
- Pour **préparer et présenter les cours** (vidéo, présentations, applications interactives).
- Dans les **situations d'intégration** et pour la **communication à distance**.

### **Commentaire**

Les réponses recueillies révèlent une utilisation riche et variée du numérique, aussi bien dans la vie quotidienne que dans le domaine de l'enseignement, notamment celui des langues étrangères. Il ressort clairement que les technologies numériques occupent aujourd'hui une place centrale dans les pratiques pédagogiques des enseignants et dans les habitudes personnelles des utilisateurs.

D'un point de vue personnel, le numérique est mobilisé pour la **communication** (via les réseaux sociaux, messageries et courriels), la **recherche d'informations**, la **gestion des finances**, le **divertissement** (jeux, vidéos, musique), les **achats en ligne**, mais aussi la **formation continue**

grâce aux cours et tutoriels disponibles en ligne. Cela reflète l'omniprésence du numérique dans la société moderne et son rôle essentiel dans le quotidien.

Les enseignants s'accordent à dire que le numérique est un **outil puissant au service de l'enseignement**, notamment en FLE (français langue étrangère). Il permet d'enrichir les contenus, de dynamiser les séances, de varier les apprenants en rendant les cours plus interactifs et attractifs.

En somme, les situations d'usage du numérique sont multiples et complémentaires. Elles traduisent une **évolution des pratiques pédagogiques** vers une intégration de plus en plus naturelle et indispensable des technologies dans l'enseignement des langues.

#### **\*Question n°07 :**

**A votre avis, quels seraient les avantages que pourrait apporter le numérique aux apprenants des langues étrangères ?**

#### **Présentation des résultats**

Sur les 15 enseignants interrogés, la majorité a souligné les avantages du numérique en classe de langues étrangères, notamment la motivation des élèves, l'accès à des ressources authentiques, la diversification des méthodes pédagogiques et la facilitation de l'apprentissage autonome.

Seules 02 enseignants ont évoqué des inconvénients, tels que une utilisation limitée en dehors de l'oral et une réduction de l'interaction humaine. D'autres inconvénients fréquents dans la littérature, comme les problèmes techniques, les inégalités d'accès ou le manque de formation, n'ont pas été mentionnés.

Cela montre une perception globalement positive du numérique, bien que certains enseignants restent prudents quant à ses limites.

#### **Commentaire**

Les résultats révèlent que la plupart des enseignants voient le numérique comme un levier pédagogique efficace en classe de langue étrangères. Parmi les avantages soulignés :

- Motivation accrue des élèves
- Accès facilité à des ressources authentiques (vidéos, chansons, dialogues)
- Apprentissage autonome
- Diversification des méthodes
- Facilitation de la différenciation pédagogique
- Possibilité d'autoévaluation et de progression personnalisée

Malgré cela, quelques réserves ont été exprimées :

- Certains enseignants restent sceptiques, évoquant une efficacité limitée du numérique en dehors de la compétence orale.
- \*un risque de dépendance à la technologie est également évoqué par au moins deux enseignants
- La réduction de l'interaction humaine a été signalée, pointant le danger d'un apprentissage trop centré sur l'écran et pas assez sur l'échange réel

Même si quelques limites du numérique sont reconnues, les enseignants interrogés considèrent majoritairement que le numérique enrichit l'enseignement des langues en favorisant la motivation, il ressort néanmoins que son utilisation doit rester réfléchie et équilibrée, afin de ne pas nuire à l'interaction humaine ni créer de dépendance.

#### **\*Question 08 :**

**Selon vous, quels seraient les inconvénients du recours au numérique en classe de langue étrangère ?**

#### **Présentation des résultats**

#### **Inconvénients du numérique en classe de langue étrangère**

##### **1. distraction et mauvais :**

Les élèves sont souvent tentés d'utiliser les outils numériques à des fins non pédagogiques (jeux, réseaux sociaux), ce qui nuit à la concentration et à la productivité.

##### **2. Inégalités d'accès :**

Tous les élèves ne disposent pas du même matériel ni d'une connexion stable. Certains enseignants manquent aussi de formation aux outils numériques.

##### **3. Problèmes technique :**

Pannes, bugs, et manque de ressources fiables peuvent interrompre les cours et créer du stress.

##### **4. Impact pédagogique négatif :**

Dépendance aux traducteurs automatiques, surcharge d'informations, baisse des échanges oraux et perte du lien humain dans l'apprentissage.

#### **Commentaire**

Le recours au numérique en classe de langue étrangère, bien qu'indéniablement porteur de nombreux avantages (interactivité, accès à des ressources authentiques, travail en autonomie...), n'est pas sans risques. Comme le montrent les points soulevés, l'usage des technologies doit être encadré et réfléchi.

D'abord, le risque de distraction est réel : de nombreux élèves peuvent détourner l'usage pédagogiques des outils pour naviguer sur les réseaux sociaux ou jouer, ce qui nuit à la concentration et à l'efficacité de l'apprentissage.

De plus, l'utilisation systématique d'outils comme les traducteurs automatiques peut entraver le développement de compétences fondamentales comme la réflexion grammaticale ou la reformulation.

Les inégalités d'accès (matériel, connexion, compétences numériques) posent également un défi majeur, surtout dans les contextes scolaire où l'équipement n'est pas toujours homogène. Cela peut creuser un écart entre les élèves et nuire à l'égalité des chances.

En outre, la dépendance aux outils numériques peut affaiblir les interactions humaines, essentielles à l'apprentissage d'une langue : échanges spontanés, jeux de rôle, discussions culturelles, etc. Enfin, les problèmes techniques (bugs, lenteurs, pannes) perturbent le déroulement des cours et génèrent du stress.

Ainsi, pour que le numérique soit réellement un levier d'apprentissage et non un obstacle, il est crucial de former enseignants et élèves, de garantir un accès équitable au matériel, et de maintenir un équilibre entre outils numériques et pédagogie humaine, interactive et contextualisée.

#### **\*Question n°09**

**Selon vous, quelles seraient les difficultés que pourrait rencontrer l'intégration/généralisation de l'utilisation du numérique en classe de langue étrangère en Algérie ?**

#### **Présentation des résultats**

Les réponses des 15 enseignants révèlent que les principales difficultés à l'intégration du numérique en classe de langue étrangère en Algérie sont :

- **Le manque d'équipements numériques** (évoqué par 10 enseignants)
- **La faiblesse ou l'instabilité de la connexion internet** (08 enseignants)
- **La formation insuffisante des enseignants** (09 enseignants)
- **La résistance au changement** (05 enseignants)
- **Le coût élevé des équipements** (03 enseignants)
- **L'inégalité entre régions** (03 enseignants)
- **L'absence de politique éducative claire** (02 enseignants)
- **La baisse de l'interaction enseignant-apprenant** (01 enseignant)

## **Commentaire**

Les résultats mettent en lumière des difficultés multiples et interdépendantes. Le manque d'équipement et les problèmes de connexion constituent des obstacles matériels majeurs, surtout dans les régions reculées. De plus, l'absence de formation spécialisée des enseignants limite leur capacité à exploiter les outils numériques de manière efficace et pertinente.

La résistance au changement révèle quant à elle un aspect culturel et psychologique : l'innovation pédagogique n'est pas toujours perçue comme une priorité, d'autant plus lorsqu'elle n'est pas accompagnée par des orientations institutionnelles claires.

Enfin, les contraintes économiques et géographiques soulignent que la généralisation du numérique ne peut être envisagée sans une politique éducative bien structurée, des moyens financiers suffisants et une attention particulière aux disparités régionales.

Ces résultats soulignent donc que l'intégration du numérique en Algérie reste un défi, nécessitant à la fois des ressources, de la formation et une volonté institutionnelle forte.

## **Synthèse des résultats**

Notre questionnaire est réalisé dans le but de montrer aux formations de FLE. L'impact de supports audiovisuel téléchargé dans l'enseignement de l'oral. Cela est prouvé à partir des réponses obtenues, tous les enseignants ayant une expérience dans le domaine, ont souligné en affirmant la nécessité d'utiliser les supports audiovisuels en classe de FLE.

Les résultats obtenus confirment les hypothèses émises, l'impact du support audiovisuel sur la compréhension de l'oral chez les apprenants de FLE, déclarant que le support audiovisuel est un moyen idéal dans l'enseignement/apprentissage du FLE parce que :

- Il permet de surmonter les routines d'apprentissage
- Il facilite la compréhension des contenus à enseigner par l'usage du son et de l'image, comme, il aide l'apprenant à mémoriser les informations. (Une aide à la mémorisation)
- La vidéo est un facteur motivant.
- La vidéo enrichit le vocabulaire de l'apprenant.

***Chapitre 04***  
***L'observation En classe***

## **1. Observation de classe :**

### **1.1 Lieu de l'observation**

Nous choisissons comme lieu d'observation un établissement d'enseignement moyen de la wilaya de Bordj-Bou-Argeridj à Ras El Oued, nommé : (El Bachir El Ibrahim)

### **1.2 La durée de l'observation**

L'observation en classe s'est déroulée du 10 mars au 13 avril 2025. Elle a été menée auprès d'un seul groupe de la 2<sup>ème</sup> année moyenne, avec des séances d'une durée de 45 minutes chacune.

### **1.3 Déroulement de l'observation**

Premièrement nous avons pris contact avec le directeur de l'établissement 'El Bachir El Ibrahim', nous lui avons remis une copie de l'autorisation et nous avons demandé la permission d'assister à des séances avec le groupe de la deuxième année moyenne.

Nous avons choisi d'effectuer notre pratique avec la classe de la 2<sup>ème</sup> année moyenne dans l'objectif de voir le niveau des élèves dans la compréhension orale et la production écrite.

Nous avons participé à une séance d'expression écrite, aux côtés de l'enseignante, dans le cadre d'une observation directe en classe, dans le but de mieux comprendre le déroulement de cette activité pédagogique.

#### **- Premier contact avec l'enseignante**

Nous avons discuté avec l'enseignante de cette classe de 2<sup>ème</sup> année moyenne AM2 au début de notre expérimentation et nous avons posé quelques questions :

**Q-** Est-ce que vous utilisez les supports numériques avec vos apprenants lors de la séance de l'orale ?

**R-** Oui, la majorité du temps.

**Q-** Quelle est la différence entre un cours présenté avec un support papier et un cours présenté avec les supports numériques.

**R-** Les apprenants sont souvent plus motivés dans le cours avec les supports numériques que le texte sur papier parce que la vidéo est plus attirante et motivante que les documents audio.

### **1.4 Déroulement de la séance avec la classe de 2AM**

Notre séance était avec le groupe de la 2<sup>ème</sup> année moyenne dans une activité d'expression écrite, ce groupe se compose de 39 élèves 19 filles et 20 garçons, nous avons mené une activité d'expression écrite en collaboration avec l'enseignante.

Après les salutations, nous avons commencé à bien expliquer le sujet de la leçon aux élèves pour améliorer leur compréhension. Ensuite nous avons proposé à l'enseignante de présenter son cours avec deux méthodes différentes, pour que nous puissions enfin voir la différence entre chaque méthode.

- Dans la première méthode, l'enseignante a lu plusieurs fois une fable intitulée « La Cigale et la Fourmi » aux élèves, puis nous avons distribué des feuilles contenant la consigne : rédiger un paragraphe d'une dizaine de lignes sur le même thème, selon leur imagination.
- Dans la seconde méthode, ne diffère pas beaucoup de précédente, c'est-à-dire que le même sujet est donné, mais la différence réside dans la méthode de présentation ; au lieu de lire la fable plusieurs fois, nous avons eu recours à un outil nouveau, qui est la vidéo comme moyen de communication expressive ; voix et image. Afin que nous puissions, ensuite, voir la différence entre chaque production écrite des élèves selon chaque méthode.

Le matériel expérimental : un ordinateur, un Data-Show pour diffuser une séquence vidéo.

### **Les types des élèves en classe**

#### **1. Les apprenants qui n'ont pas des difficultés :**

- participent en classe.
- réfléchissent.
- prennent le temps de lire les consignes.
- savent planifier leur travail.
- ont confiance en eux.
- savent ce qu'on attend d'eux, ont compris les règles du jeu des situations et des tâches scolaires.

#### **2. Les apprenants qui font faire du souci, ceux en difficultés :**

- ont des difficultés d'attention.
- ont des difficultés de centration de leur attention sur la tâche scolaire.
- éprouvent de vrais doutes sur eux-mêmes qu'ils font masquer de différentes manières, d'une manière plus au moins passive ou plus au moins agressive, en tout cas leur confiance en eux-mêmes est sérieusement altérée.
- ne planifient pas leurs actions.
- se jettent vite dans la réalisation sans même donner le temps à l'enseignante de poser la question.

### **Ambiances et scène d'apprentissage**

### **1<sup>er</sup> séance :**

L'ambiance de la classe est un peu calme et rigide terme de dynamique et d'interactivité productrice progressive, nous pensons que c'est une routine : lire à haute voix, l'explication donné par l'enseignants est très limitée et sans motivation, nous ne motive pas pleinement la capacité de l'apprenant à réfléchir et à se concentrer l'apprenant indifférent attendait avec impatience la fin de la séance.

### **2<sup>ème</sup> séance :**

Lors de la deuxième séance, nous avons constaté une nette amélioration dans la motivation des apprenants, en grande partie grâce à une innovation dans la méthode pédagogique. L'introduction d'un outil multimédia (data-show) a suscité un vif intérêt dès le début. Certains élèves ont même proposé spontanément leur aide pour le mettre en marche. Pendant la projection vidéo, un silence naturel s'est installé – non imposé par l'enseignant – traduisant l'attention soutenue des élèves. Ce moment de concentration a été suivi d'un débat spontané, dans une atmosphère dynamique et stimulante.

L'enseignante s'est appuyé sur la vidéo pour engager les apprenants, en posant des questions ciblées comme : « Qu'avez-vous vu lorsque... » Ou « Que pensez-vous de la scène avec la cigale ? ». L'utilisation fréquente de verbes liés à la perception visuelle (« voir », « regarder » ...) a renforcé le lien entre l'image et l'expression écrite. Les élèves ont ainsi pu mobiliser ce qu'ils avaient observé pour produire des écrits personnels et structurés. Ce cadre interactif et stimulant a favorisé l'émergence de textes riches, ancrés dans l'expérience visuelle partagée, contribuant ainsi efficacement au développement de la compétence en production écrite.

### **Participation et interventions des apprenants**

**1<sup>er</sup> séance :** Le discours est presque dirigé par l'enseignant, c'est lui qui désigne l'élève qui aurait répondu aux questions ou faire une activité de lecture à haute voix. Parce que les apprenants étaient passifs sauf quelques éléments.

**2<sup>ème</sup> séance :** Prise de parole et participation spontanée presque tous les apprenants de la classe. Les apprenants eux-mêmes interviennent à plusieurs reprise pour demander à l'enseignante de faire marche arrière de la vidéo, et les questions ou commentaires sollicités par l'enseignante ont fait mouvoir les apprenants dans un sens plutôt réactionnel et le feed-back et de mise, les élèves comprennent mieux et peuvent donc intervenir parfois même à guise de réponse à une simple insinuation de l'enseignante.

### **Analyse et interprétation des productions écrites**

Dans le cadre de notre activité de production écrite menée avec les élèves de 2<sup>ème</sup> année moyenne, nous avons observé une nette amélioration des performances lors de l'utilisation de la deuxième méthode, basée sur l'exploitation d'une vidéo. Contrairement à la première méthode, qui reposait uniquement sur une consigne écrite, les productions se caractérisaient souvent par une dispersion des idées, voire par l'absence totale de réponse chez plusieurs élèves. Ces résultats mettent en évidence l'impact significatif de la vidéo dans le processus de compréhension et de production écrite. En effet, le support audiovisuel capte l'attention des apprenants, stimule leur intérêt et favorise leur imagination, ce qui se traduit par des productions plus riches et structurées.

### **Production écrite sans vidéo**

**La copie n°01 :** est d'un excellent niveau. L'élève a respecté toutes les consignes, l'environnement, le thème, et a produit un texte bien structuré, soigné et riche. Elle maîtrise bien la langue française, surtout à l'écrit, et a su capter les informations essentielles.

**La copie n°02 :** montre un bon niveau de langue, mais l'élève n'a pas bien compris la tâche. Elle a tenté de respecter le thème mais avec moins de soin.

**La copie n°03 :** appartient à un élève de niveau moyen. Il a compris le sujet mais la production reste faible. Le soin de la langue est limité, et l'ordre des événements est absent.

**La copie n°04 :** est d'un élève de niveau moyen aussi, mais qui n'a pas compris le sujet. Le texte est médiocre, sans ordre ni richesse, montrant un manque d'implication.

**La copie n°05 :** provient d'un élève de bas niveau, qui n'a pas compris le sujet et a rendu une copie quasiment vide. Il n'a pas été motivé par la méthode.

### **Production écrite avec vidéo**

**La copie n°01 :** demeure d'excellente qualité. L'élève a conservé un niveau élevé, avec une bonne structuration, riche en contenu et rédigée avec soin. Son enthousiasme face à l'utilisation de la vidéo a visiblement renforcé son engagement dans la tâche.

**La copie n°02 :** révèle une amélioration notable. L'élève a manifestement mieux compris la consigne, respecté les exigences de l'exercice, et produit un texte de meilleure qualité par rapport à sa première rédaction.

**La copie n°03 :** présent également des progrès significatifs. Cet élève, de niveau moyen, a bénéficié de la méthode audiovisuelle, ce qui lui a permis de mieux appréhender le sujet et d'enrichir sa production avec davantage d'information.

**La copie n °04 :** montre une légère progression. Bien que la production reste globalement faible, l'élève a mieux saisi la consigne et structuré ses idées de manière plus cohérente qu'auparavant.

**La copie n°05 :** témoigne d'une évolution remarquable. Bien que l'élève soit en difficulté, l'apport de la vidéo a suscité son intérêt et l'a incité à fournir un véritable effort d'écriture, malgré des limites linguistiques toujours présentes.

**La comparaison entre une séance de production écrite avec la vidéo et une séance de production écrite sans la vidéo :**

Nous avons établi ce tableau de façon à bien déterminer la comparaison entre les deux activités de la production écrite, une avec vidéo et l'autre sans vidéo (texte oralisé).

**Les notes de la production écrite avec la vidéo et la séance de la production écrite sans la vidéo :**

Nous avons sélectionné cinq élèves pour réaliser une production écrite.

<b>Les apprenants</b>	<b>La séance de la production écrite sans vidéo (texte oralisé)</b>	<b>La séance de la production écrite avec la vidéo</b>
<b>1-Bouzidi Rama</b>	<b>15</b>	<b>20</b>
<b>2-Akroum Sami</b>	<b>12</b>	<b>17</b>
<b>3-sedira Karim</b>	<b>13</b>	<b>16,5</b>

<b>4-Derardja Maria</b>	<b>10</b>	<b>14</b>
<b>5-Merrah Malek</b>	<b>02</b>	<b>07</b>

### **Conclusion**

Dans cette partie pratique, nous avons étudié l'impact des supports multimédias sur les compétences orales et écrites des élèves de 2<sup>ème</sup> année moyenne. Le premier chapitre, basé sur un questionnaire destiné aux enseignants, a montré que ces outils sont perçus comme utiles pour motiver les élèves et améliorer leur apprentissage.

Le second chapitre, axé sur l'observation en classe, a permis de comparer les productions écrites après une activité avec texte oralisé et une autre avec support audiovisuel (vidéo). Les résultats ont révélé que l'audiovisuel améliore la compréhension orale, la mémorisation et la qualité des productions écrites. Ces constats confirment l'efficacité du multimédia comme outil pédagogique en classe de FLE.

## ***Conclusion générale***

## **Conclusion générale**

A l'issue de notre recherche, il apparaît clairement que l'intégration des supports multimédias en classe de FLE constitue un levier essentiel pour l'amélioration des compétences orales et écrites des apprenants du cycle moyen. Notre étude a mis en évidence les bénéfices pédagogiques de ces outils, à travers une meilleure compréhension orale grâce à l'audiovisuel, ainsi qu'une production écrite enrichie et structurée sous l'effet de stimuli visuels et interactifs.

Les résultats issus de l'observation sur le terrain et de l'analyse des pratiques enseignants montrent que les supports multimédias, lorsqu'ils sont bien intégrés dans une démarche didactique cohérente, permettent :

- De capter l'attention des élèves,
- De renforcer leur motivation,
- De stimuler leur participation active,
- Et de favoriser un apprentissage plus autonome.

Cependant, l'efficacité de ces outils reste tributaire de plusieurs facteurs : la formation des enseignants à leur usage, la disponibilité du matériel dans les établissements scolaires, et l'adaptation des ressources multimédias aux niveaux des apprenants. Il est donc impératif de former les enseignants à une utilisation pédagogique réfléchie et ciblée du multimédia, et d'encourager les établissements à investir dans ces ressources.

Nos hypothèses ont globalement été confirmées : le multimédia contribue bien à améliorer la compréhension orale et la production écrite, tout en créant un environnement d'apprentissage motivant et interactif.

Pour conclure, nous pouvons affirmer que le recours aux supports multimédias ne constitue pas seulement un complément à l'enseignement traditionnel, mais bien une nécessité dans le contexte éducatif actuel. Cette intégration doit toutefois s'inscrire dans une approche pédagogique maîtrisée, qui place l'élève au cœur du processus d'apprentissage.

## *Bibliographie*

- Anastasio, D. (2011). *Multimédia lité et technologies de l'information et de la communication*. paris: presses Universitaires.
- arribas, M. (2005). *utilisation pédagogique de la vidéo en classe de langue* . paris : Hachette.
- Baronnier, C. (2003). *Pédagogie et motivation*. lyon: chroni\_que sociale.
- besse, H. &. (1991). *Grammaire et didactique des langues*. Paris : hachette.
- bétrancourt, n. (2007). *multimédia et apprentissage : psychologies de l'éducation*. Bruxelles : de boeck supérieur.
- Bétrancoury, N. (2007). *Multimédia et aprentissage: : psychologie cognitive et technologie de l'éducation* . Burxelles : De Boeck Supérieur .
- Bourissoux, C. &. (1992). *L'apprentissage et ses théories*. paris : PUF.
- brahimi, K. (2022). *l'utilisation de la vidéo en classede FLE : Apports et limites*. université d'Alger 2, Alger : Alger .
- Combe, N. &. (2004). *les outils multimédias dans l'enseignement* . paris: presses universitaires de france.
- Cuq, J.-P. &. (2003). *cours de didactique du français étrangère et seconde* . Grenoble : PUG.
- Cuq, J.-P. (2003). *Dictionnaire de didactique du français langueétrangère et seconde* . paris: CLE International.
- Demougin, F. (2007). *l'image en classede FLE* . Paris: Didier.
- Dieuzeide, H. (1965). *audiovisuel et enseignement* . paris : hachette.
- Duvivier, C.-P.-G. (1830). *Grammaire des grammaires ou analyse raisonnée des meilleures méthodes* . paris : librairie classique.
- FLE", S. ". (2025). *l'utilisation de la vidéo en classe de FLE* . Récupéré sur En ligne
- Florès, J. (1974). *l'image dans l'enseignement du français langue étrangère*. paris: hachette.

- Giraud, C.-.. (1830). *Traité de conjugaison française*. paris: Delalain.
- Julliard, J. (2004). *Petite histoire de l'orthographe française* . paris: seuil.
- Kadzro, K. (2015). l'intégration de l'audiovisuel dans l'enseignement/apprentissage du FLE. Béjaia : universitaires de lomé .
- khelaifi, S. (2016). l'usage des supports audiovisuels dans l'apprentissage du FLE . Oran: université d'oran .
- larouse, l. p. (2008). *dictionnaire illustré* . paris: larousse.
- Larousse. (s.d). *Dictionnaire de la langue française* . paris Dictionnaire le Robert.
- le Deuff, O. (2014). *le numérique pour enseigner* . paris: presses universitaires de france (PUF).
- lebrun, m. (2005). *intégrer les TIC dans l'enseignement : scénarios pédagogiques et efficacité d'apprentissage* . bruxelles : de boeck.
- mayer, r. E. (s.d.).
- mayer, r. E. (2009). *multimédia learning (2e édition)*. new york : cambridge university press.
- Mounin, G. (1974). *Dictionnaire de la linguistique* . paris: PUF.
- Pelpel, P. (2005). *les nouveaux médias dans l'éducation* . paris: Armand Colin.
- Perdue, C. (1980). *Apprendre une langue étrangère* . paris: Didier.
- piéron, H. (1957). *Vocabulaire de la psychologie*. paris: presses universitaires de france .
- Reuter, Y. (1996). *les difficultés d'apprentissage* . paris: Hachette édition .
- Ricardou, J. (1982). *problèmes du nouveau roman*. paris: seuil.
- Robert, A. (2008). *l'oral en classe de langue: enseignement et apprentissage*. Paris : Hachette FLE.
- robert, l. p. (1982/2008). *Dictionnaire de la langue française* . paris: Le Robert .
- robert, l. (s.d). *Dictionnaire le robert* . paris : Dictionnaires Le Robert .
- UNESCO. (1972). *manifeste sur l'audiovisuel et l'éducation* . Récupéré sur UNESCO Paris

vial, s. (2012). *technologies et pédagogies : pour enseigner dans le supérieur*. paris : éditions ellipses.

## *Annexe*

### Questionnaire destiné aux enseignants

Dans le cadre d'une recherche portant sur le numérique dans le milieu moyen, nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire, l'anonymat est assuré, et nous vous en remercions d'avance.

Sexe :  Homme  Femme

Niveau d'enseignement :  Moyenne  Primaire  Secondaire

Matière enseignée :  Français

#### Question 01

Estimez-vous que : (répondez en mettant une croix sur toujours/parfois/jamais)

Intégrez-vous des outils numériques dans votre enseignement ?

Toujours  Parfois  Jamais

#### Question 02

Souhaitez-vous recevoir une formation visant la maîtrise des outils numérique ?

Oui  Non

Justifiez votre réponse

.....

#### Question 03

Maîtrisez-vous les outils numériques ?  Oui  Non

#### Question 04

Lors de votre formation, préférez-vous que votre enseignant utilise le numérique en classe ?

Oui  Non

Justifiez votre réponse

.....

Question 05

Que pensez-vous des opinions suivantes le recours au numérique en classe de langue étrangère ?

(Répondez à chaque proposition en cochant la case qui correspond le plus à votre point de vue)

	Tout à fait pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
Le recours au numérique offre plus de plaisir dans l'apprentissage et diminue le décrochage scolaire				
Le recours au numérique offre plus de plaisir dans l'enseignement				
Les solutions digitales apportent les solutions aux éventuels problèmes dans l'enseignement apprentissage des langues en Algérie				
Le numérique (la machine) remplacera l'enseignant en classe de langue				
Le numérique en classe pourrait être une source de distraction pour l'apprenant				
L'Algérie, n'est pas encore prête pour l'utilisation du numérique en classe de langue étrangère				
Les outils numériques (tablette, ordinateurs, téléphones, etc.) sont utilisés par les étudiants pour des fins autre que pédagogiques				

Question 06

Quelles sont les situations où vous utilisez le numérique ?

.....  
.....

Question 07

A votre avis, quels seraient les avantages que pourrait apporter le numérique aux apprenants des langues étrangères ?

.....  
.....

Question 08

Selon vous, quels seraient les inconvénients du recours au numérique en classe de langue étrangère ?

.....  
.....

Question 09

Selon vous, quelles seraient les difficultés que pourrait rencontrer l'intégration/génération de l'utilisation du numérique en classe de langue étrangère en Algérie ?

.....  
.....

### Questionnaire destiné aux enseignants

Dans le cadre d'une recherche portant sur le numérique dans le milieu moyen, nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire, l'anonymat est assuré, et nous vous en remercions d'avance.

Sexe :  Homme  Femme

Niveau d'enseignement :  Moyenne  Primaire  Secondaire

Matière enseignée :  Français

#### Question 01

Estimez-vous que : (répondez en mettant une croix sur toujours/parfois/jamais)

Intégrez-vous des outils numériques dans votre enseignement ?

Toujours  Parfois  Jamais

#### Question 02

Souhaitez-vous recevoir une formation visant la maîtrise des outils numérique ?

Oui  Non

Justifiez votre réponse

*Une mise à jour permet à l'enseignant de mieux comprendre cette génération. Sa maîtrise facilitera son utilisation.*

#### Question 03

Maîtrisez-vous les outils numériques ?  Oui  Non

#### Question 04

Lors de votre formation, préférez-vous que votre enseignant utilise le numérique en classe ?

Oui  Non

Justifiez votre réponse

*Parce que le numérique rend les cours plus dynamiques, aide à découvrir de nouvelles tendances et permet de rester connecté et à jour.*

Question 05 Que pensez-vous des opinions suivantes le recours au numérique en classe de langue étrangère ?

(Répondez à chaque proposition en cochant la case qui correspond le plus à votre point de vue)

	Tout à fait pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
Le recours au numérique offre plus de plaisir dans l'apprentissage et diminue le décrochage scolaire				X
Le recours au numérique offre plus de plaisir dans l'enseignement				X
Les solutions digitales apportent les solutions aux éventuels problèmes dans l'enseignement apprentissage des langues en Algérie			X	
Le numérique (la machine) remplacera l'enseignant en classe de langue	X			
Le numérique en classe pourrait être une source de distraction pour l'apprenant				X
L'Algérie, n'est pas encore prête pour l'utilisation du numérique en classe de langue étrangère		X		
Les outils numériques (tablette, ordinateurs, téléphones, etc.) sont utilisés par les étudiants pour des fins autre que pédagogiques	X			

Question 06

Quelles sont les situations où vous utilisez le numérique ?

Pour préparer mes cours, rechercher des ressources, projeter des vidéos, utiliser des applications interactives et communiquer avec les élèves.

Question 07

À votre avis, quels seraient les avantages que pourrait apporter le numérique aux apprenants des langues étrangères ?

Il rend l'apprentissage plus interactif, motivant, varié, personnalisé et favorise l'autonomie.

Question 08

Selon vous, quels seraient les inconvénients du recours au numérique en classe de langue étrangère ?

Distraction possible, inégalités de maîtrise, problèmes techniques, manque de matériel, perte de l'interaction humaine.

Question 09

Selon vous, quelles seraient les difficultés que pourrait rencontrer l'intégration/génération de l'utilisation du numérique en classe de langue étrangère en Algérie ?

Manque d'équipements, mauvaise connexion, faible formation des enseignants et résistance au changement.





Nom et prénom : Bouzidi Rania

classe : 2AM

Sans vidéo

Il était une fois la cigale chantait tout les jours  
en été. elle ne travailla pas et elle <sup>travailla</sup> préparera rien  
pour l'hiver. quand l'hiver arriva, elle <sup>se</sup> alla chez la  
fourmi et dit : (donne moi à manger si il te plait  
la fourmi dit non car tu n'as pas travaillé.  
la cigale pleura et partit triste. elle dit : je <sup>vous</sup> n'ai  
jamais fait <sup>ça</sup> encore. elle comprit qu'il faut  
travailler en été.

Nom et prénom: Bouzidi Rama.

classe: 2 AM.

Avec vidéo

Il était une fois une cigale qui chantait pendant tout l'été elle ne pensait jamais à l'hiver, quand le froid venu elle n'avait rien à manger elle alla chez la fourmi<sup>arriva</sup> et lui demanda de la nourriture. la fourmi lui répondit « Tu faisais quoi pendant l'été », la cigale dit: (je chantais) alors la fourmi rigolait et elle ferma la porte, la cigale a pleuré parce que elle avait faim. Elle comprend qu'il faut travailler avant.  
<sup>comprit</sup>

Public : VI- ième

Date : 26.11

Durée : 45 minutes

Type de la leçon –d’acquisition et de formation des habiletés et des habitudes.

Sujet : „La cigale et la fourmi” de Jean de La Fontaine

Compétences spécifiques :

- Réception et production des messages oraux et interaction.
- Initiation dans la connaissances d’autres cultures.

Sous-compétences

- Sélection des informations nécessaires a résoudre des consignes d’ apprentissage ;
- Systématisation des connaissances linguistiques.

Objectifs opérationnels : L’élève sera capable de :

- O1 -Systématiser les informations acquises sur le thème „Le monde des fables”;
- O2 – Présenter, caractériser, décrire la cigale et la fourmi;
- O3- Lecture rythmée et expressive de la fable;
- O4- **Decouvrir les types de la rime, le rythme et l’harmonie de la fable;**
- O5- Exprimer l’attitude personnelle envers la morale , les animaux de la fable;

Stratégies didactiques : conversation dirigée , mots cachés, information supplémentaire, description/caractéristique, test V-F, le Power Point, audition, discussion.

Evéne-ment	Ob-jectif.	Activités	Evaluation	Stratégies	Com-pét.
<b>Mise en route/ Evocation</b>	O1	<b>Motto</b> "Les fables de La Fontaine sont un miracle de la culture" (André Gide)	Expression orale		EO
	O1	<b>-Conversation:</b> Qu’est-ce que c’est qu’une fable? Qui sont les héros des fables? Par quoi termine une fable? Qui a inventé la fable? Quels fabulistes connaissez-vous? Que savez-vous de Jean de la Fontaine? Récitez quelques fables.	Les habiletés de s’exprimer oralement et logiquement	Questionnaire	EO
	O1	<b>-Trouvez les héros des fables de La Fontaine.</b>  <b>Le sujet du jour:</b> La fable „La cigale et la fourmi” de J. de La Fontaine  <b>Information supplémentaire.</b>	La faculté de la récitation expressive	Récitation  Mots cachés	
<b>Réalisation du sens</b>	O2	<b>Travail en groupe:</b> -Lecture des documents „La cigale”, „la Fourmi” -I gg Décrivez la cigale du point de vue biologique. -II gg Décrivez la fourmi du point de vue biologique.		Lecture silencieuse	CE

Supports : de français, le projecteur images, des posters

Démarche

Le manuel l’ordinateur , des fiches, des

## **Résumé**

Ce travail de recherche s'inscrit dans le domaine de la didactique du Français Langue Étrangère (FLE) au cycle moyen, et porte sur **l'intégration des supports multimédias pour le développement des compétences orales et écrites chez les apprenants de deuxième année moyenne**. L'objectif principal de cette étude est de comprendre dans quelle mesure les outils multimédias peuvent enrichir le processus d'enseignement-apprentissage et contribuer à améliorer les performances des élèves tant à l'oral qu'à l'écrit.

Notre démarche consiste à analyser l'impact des supports multimédias (vidéos, images, chansons, extraits audio, présentations interactives, etc.) sur la motivation, la participation et l'acquisition des compétences linguistiques des apprenants. Elle vise aussi à mettre en lumière les avantages pédagogiques de ces outils dans un cadre didactique moderne, fondé sur l'interactivité, l'action et la communication.

Pour ce faire, nous avons mené une investigation en milieu scolaire à travers deux outils méthodologiques : une observation de séances de classe afin de comparer les pratiques pédagogiques avec et sans l'usage de supports multimédias, et un questionnaire destiné aux enseignants de FLE, pour recueillir leurs avis sur l'efficacité de ces outils, les difficultés rencontrées, et les besoins en formation.

Les résultats obtenus révèlent que l'intégration des supports multimédias contribue de manière significative à l'amélioration de la compétence orale et écrite, tout en stimulant la motivation des élèves. Toutefois, certaines contraintes liées au manque de moyens, à l'insuffisance de la formation des enseignants ou à une mauvaise exploitation des outils limitent leur efficacité. Ce travail propose donc des recommandations visant à renforcer l'utilisation des multimédias dans une perspective pédagogique innovante et adaptée au contexte éducatif algérien.

**Mots clés :** FLE, compétences orale et écrites, multimédia, motivation, didactique, deuxième année moyenne.

## *Summary*

This research is part of the field of French as a Foreign Language (FLE) didactics at the middle school level, and focuses on **the integration of multimedia resources for the development of oral and written skills among second-year middle school learners**. The main objective of this study is to understand how multimedia tools can enrich the teaching-learning process and contribute to improving learners' performance in both oral and written expression.

Our approach analyzes the impact of multimedia materials (videos, images, songs, audio extracts, interactive presentations, etc.) on learners' motivation, participation, and linguistic skill acquisition. It also aims to highlight the pedagogical benefits of these tools within a modern, interactive, action-oriented, and communicative teaching framework.

To achieve this, we conducted a field investigation using two methodological tools: classroom observations to compare teaching practices with and without multimedia use, and a questionnaire addressed to FLE teachers to gather their perspectives on the effectiveness of multimedia, the obstacles faced, and their training needs.

The results show that integrating multimedia resources significantly contributes to the improvement of both oral and written skills, while also enhancing students' motivation. However, limitations related to lack of equipment, insufficient teacher training, or poor use of tools affect their effectiveness. This work therefore provides recommendations to promote multimedia use within an innovative pedagogical approach tailored to the Algerian educational context.

**Keywords :** FLE, oral and written skills, multimédia, motivation, didactics, second-year middle school.

## 1.

### الملخص

يندرج هذا البحث ضمن ميدان تعليمية اللغة الفرنسية كلغة أجنبية في الطور المتوسط، ويعالج موضوع دمج الوسائط المتعددة لتطوير الكفاءات الشفوية والكتابية لدى تلاميذ السنة الثانية متوسط. يهدف هذا العمل إلى فهم مدى فعالية هذه الأدوات الرقمية في تعزيز عملية التعليم والتعلم، والمساهمة في تحسين أداء المتعلمين في التعبير الشفهي والكتابي.

تركز مقاربتنا على تحليل تأثير الوسائط المتعددة (كالصور، الفيديوهات، الأغاني، المقاطع الصوتية، العروض التفاعلية...) على دافعية المتعلم ومشاركته في الدرس، وكذلك على اكتسابه للكفاءات اللغوية. كما نسلط الضوء على الأبعاد البيداغوجية الإيجابية لهذه الأدوات في إطار تعليمي حديث قائم على التفاعل والعمل والتواصل.

لتحقيق أهداف هذا البحث، اعتمدنا على أداتين منهجيتين: ملاحظة الحصص الدراسية لمقارنة الممارسات البيداغوجية باستخدام وبدون استخدام الوسائط المتعددة، واستبيان موجه لأساتذة اللغة الفرنسية لجمع آرائهم حول فاعلية هذه الوسائط، والصعوبات التي يواجهونها، وحاجاتهم إلى التكوين في هذا المجال.

أظهرت النتائج أن إدماج الوسائط المتعددة يساهم بفعالية في تحسين المهارات الشفوية والكتابية، كما يعزز دافعية المتعلمين، رغم وجود بعض العوائق المرتبطة بنقص الوسائل، وضعف تكوين الأساتذة، أو سوء توظيف هذه الأدوات. وبناءً على ذلك، يقترح هذا العمل مجموعة من التوصيات لتشجيع استخدام الوسائط المتعددة في إطار تربوي مبتكر ومتكيف مع خصوصيات المدرسة الجزائرية.

**الكلمات المفتاحية:** اللغة الفرنسية كلغة أجنبية، الكفاءات الشفوية والكتابية، الوسائط المتعددة، الدافعية، التعليمية، السنة الثانية متوسط